

# ÉCONOMIE

514 879-2100  
1-800-55 Tassé

**Tassé**  
**9,25%**  
\* sujet à changement

Intérêt annuel composé  
**5 ans, garanti P.Q.**  
**REER AUTOGÉRÉ**

LE DEVOIR, LES SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 FÉVRIER 1995

## 1994, l'année des records dans le commerce extérieur

Exportations, importations et surplus ont tous atteint des niveaux jamais vus

Ottawa (PC) — L'année 1994 a été la plus généreuse de toute l'histoire de l'économie canadienne, du moins au chapitre du commerce des biens.

Des records ont en effet été établis au niveau des exportations, des importations et des surplus commerciaux, signale Statistique Canada, qui précise que de nouveaux sommets ont également été atteints, en décembre dernier, toujours au chapitre des exportations et des importations.

Ces données établissent, selon l'agence fédérale, l'excellente performance économique canadienne, en 1994, une réalisation qui s'appuie sur les exportations vers les États-Unis.

Le Canada a exporté pour 219,4 milliards \$ de biens, en 1994, soit une hausse de 21 % sur l'année précédente, qui était également une année record. Ce sont les ventes de produits de l'automobile, de machinerie et d'équipement ainsi que de biens industriels qui ont sonné la marche dans ce domaine.

Les exportations, en décembre, ont aussi atteint un nouveau sommet, avec 21,2 milliards \$, soit un septième mois record consécutif à ce chapitre.

Le Canada avait aussi soif d'importations, l'an dernier. Celles-ci ont en effet grimpé à un sommet, soit 202,3 milliards \$, une hausse de 18 % sur 1993.

En définitive, le Canada a exporté pour 17,1 milliards \$ plus de marchandises qu'il n'en a importées, soit le meilleur surplus commercial de son histoire.

Ces données ne sont que préliminaires et pourraient être ultérieurement révisées.

Tout indique, toutefois, que ces performances pourraient ne pas se renouveler, en 1995. L'économie américaine, qui absorbe environ 75 % du commerce canadien avec l'étranger, montre déjà des signes d'essoufflement.

La Réserve américaine a augmenté les taux d'intérêt pour combattre l'inflation, ce qui n'a toutefois pas empêché le Canada de réaliser un important surplus commercial dans ses transactions avec les États-Unis, l'an dernier. Les exportations aux USA ont en effet été supérieures de 28,4 milliards \$ aux importations en provenance de ce pays, l'an dernier, alors que le surplus commercial de 1993, qui avait également atteint un niveau record, fut de 19,7 milliard \$.

Le commerce des marchandises ne représente qu'un aspect du commerce international auquel se livre le Canada. L'économie canadienne souffre en effet d'un déficit dans le domaine des comptes courants qui englobe notamment le commerce des services et les paiements d'intérêts et de dividendes.

### Aux États-Unis, tout autre chose

À Washington, par ailleurs, on annonce que, malgré une amélioration en décembre, le déficit de la balance commerciale américaine s'est accru de 43 % en 1994, en grande partie à cause de l'aggravation du déficit des échanges avec le Japon et la Chine, a précisé hier le département du Commerce.

Le déficit commercial américain a baissé de 26,9 % en décembre à 7,3 milliards \$ US, en données corrigées des variations saisonnières, contre 10 milliards en novembre.

Sur l'ensemble de l'année 1994, il totalise toutefois 108,1 milliards contre 75,7 milliards en 1993, atteignant ainsi son plus haut niveau depuis les 114,8 milliards \$ US de 1988.

Avec le Japon, le déficit des échanges pour l'ensemble de l'année a atteint 65,7 milliards \$ US contre 59,4 milliards en 1993, soit le solde déficitaire le plus lourd jamais enregistré par les États-Unis dans leurs échanges avec un autre pays. En décembre toutefois, le déficit avec le Japon s'est contracté à 5,6 milliards \$ US contre 6,2 milliards le mois précédent.

Avec la Chine, le déficit de décembre a baissé à 2 milliards \$ US contre 2,9 milliards en novembre, mais il totalise sur l'ensemble de l'année 29,5 milliards \$ US contre 22,8 milliards un an plus tôt. La Chine confirme ainsi son rang de puissance asiatique montante, devenue après le Japon le deuxième pays avec lequel le déficit commercial américain est le plus lourd.

Le déficit des États-Unis avec l'Europe occidentale a fortement diminué à 206 millions \$ US en décembre contre 2 milliards en novembre, mais il atteint 12,6 milliards sur l'ensemble de l'année contre 1,9 milliard seulement en 1993.

Reste que la forte contraction de décembre constituera un motif de satisfaction pour l'administration Clinton. À 7,3 milliards \$ US — les marchés financiers attendaient 10 milliards — le déficit commercial de décembre est le plus faible depuis les 6,9 milliards de mars 1994. En outre, les exportations ont atteint, toujours en décembre, un record absolu à 63,6 milliards \$ US.

COMMERCE DE DÉTAIL

## Quelques David devant les assauts des Goliath

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Plus tôt cette semaine, au cours de la conférence de presse annuelle du Conseil québécois du commerce de détail, un journaliste a demandé au président-directeur général, Gaston Lafleur, si la venue des Américains constituait une menace pour les détaillants d'ici. «Ce n'est pas une menace, c'est une réalité», a-t-il répondu. En effet, on assiste à une bagarre farouche pour la conquête des consommateurs. Sur le champ de bataille, on voit des gagnants, des vaincus et de nouveaux bataillons qui s'amènent au front. En fait, il s'agit de plus en plus d'épreuves de force entre géants, ce qui n'écarte pas la possibilité de voir ici et là quelques David survivre aux assauts des Goliath, dont Wal-Mart qui, semble-t-il, a donné le goût à plusieurs autres de venir se mesurer sur les marchés canadien et québécois.

À l'inverse, certains groupes profitent de leur force locale pour tenter leur chance aux États-Unis, par exemple Jean Coutu qui a plongé complètement en acquérant la chaîne américaine de pharmacie Brooks (221 magasins) au coût de 147 millions \$. L'expansion à l'étranger est une façon pour une entreprise d'investir ses bénéfices, d'accroître sans doute son pouvoir d'achat et aussi de voir et apprendre les méthodes qui ont permis à de très sérieux concurrents de réussir.

Selon Jean-Pierre Moisan, associé de Price Waterhouse et auteur de cette étude sur le commerce de détail, il faudra de trois à cinq ans avant que ne soit complétée la transition qui fait rage dans l'industrie du commerce de détail. Quel portrait présentera alors cette industrie? Il semble aujourd'hui «raisonnable de penser» que les magasins à grande surface et autres magasins populaires auront une part de marché se situant aux environs de 50 % dans les secteurs de consommation de masse. Cela comprend l'alimentation, les vêtements, les articles de sport, la rénovation, les articles ménagers, les appareils électriques, etc.

On sent d'ailleurs venir la vague depuis un certain temps. Qu'on se rappelle le succès instantané des Super Carnaval dès 1982 dans le domaine de l'alimentation. Pour M. Lafleur, la menace américaine s'était déjà transformée en réalité il y a quelques années, à la suite de l'imposition de la TPS, alors que les consommateurs d'ici avaient massivement réagi en allant faire leurs courses de l'autre côté de la frontière dans des centres commerciaux qui périllicit et font maintenant faillite.

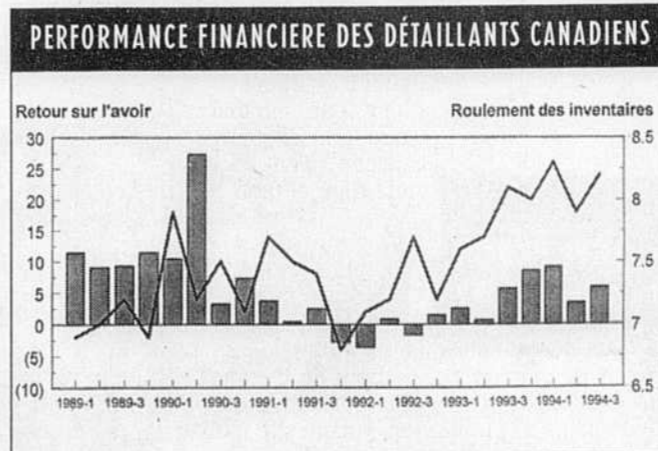
La baisse importante de la valeur du dollar canadien a été un facteur de dissuasion extrêmement efficace, mais il y a d'autres explications. On ne va plus acheter aux États-Unis, parce que le commerce de détail local a amorcé des corrections stratégiques majeures et parce que ce sont désormais les détaillants américains qui viennent s'installer ici. On connaît déjà la formule des Club Price et des Wal-Mart, mais il y en a plusieurs autres qui ont commencé leur implantation en Ontario et en Colombie-Britannique et qui préfèrent retarder leur implantation au Québec, le temps de se familiariser un peu avec le bilinguisme et la culture.

En 1994, avec des ventes de détail en croissance de 4 % au Québec, les K-Mart, Canadian Tire et Zellers ont sans doute fait preuve d'une agressivité inattendue et ont tenu tête à Wal-Mart, en récupérant avec lui une grande partie de cette augmentation des ventes; en contrepartie, des magasins traditionnels comme La Baie et Eaton n'ont accru leurs ventes que de 1 %. Pour leur part, les vieux concurrents que sont Ro-Na et Val Royal ont pour ainsi dire pris le marché d'assaut en lançant leurs «grandes surfaces», Rona-L'Entrepôt contre Rona-Dépôt. Le plan de Ro-Na prévoit un réseau de cinq de ces grands magasins au coût de 100 millions \$.

D'autres, en revanche, ont complètement disparu: Peoples et Wise ont été emportés par des faillites, ce qui a entraîné 126 fermetures d'établissement au Canada, dont 79 magasins au Québec. Au total, 2800 emplois ont ainsi été éliminés. Puis, Dylex, c'est-à-dire 20 000 emplois et un chiffre d'affaires de 2 milliards \$, s'est mis sous la protection de la loi sur la faillite. Pour honorer une dette de 250 millions \$ et assurer sa survie, cette compagnie planifie actuellement la fermeture de 195 magasins (Tip Top Tailors, Braemer, Thrifty's, Fairweather), ce qui fera disparaître 2500 emplois. Il y a aussi Pennington's qui a fait faillite en décembre, laissant dans les décennies 155 magasins et 1000 emplois.



La tendance est claire: les forts deviennent de plus en plus forts et les faibles qui ne peuvent s'adapter finissent par tomber



VARIATIONS DES VENTES AU DÉTAIL AU QUÉBEC (1993-1994) (par famille de produits)

Famille de produits	Variation (%)
Industrie dans son ensemble	4,0
Épicerie et supermarchés	5,5
Pharmacies	4,8
Vêtements pour hommes	6,5
Vêtements pour femmes	5,3
Chaussures	3,6
Meubles et électroménagers	5,4

SOURCE: STATISTIQUE CANADA ET PRICE WATERHOUSE

# Le gaz naturel, c'est le choix affaires.

Pour chauffer, de plus en plus d'entreprises choisissent l'énergie de l'économie. Composez le 1 800 567-1313



**Gaz Métropolitain**

# ÉCONOMIE

LES PIONNIERS DES NOUVEAUX MÉDIAS

## La foire multimédia

Un catalogue itinérant et interactif pour les entreprises canadiennes en haute technologie

**LES 10 ÉMISSIONS LES PLUS REGARDÉES  
SEMAINE DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER 1995**

1	La Petite Vie	SRC	samedi	2 673 000
2	Scoop	SRC	jeudi	1 849 000
3	À nous deux!	SRC	lundi	1 822 000
4	Les Héritiers Duval	SRC	lundi	1 651 000
5	Chambres en ville	TVA	mardi	1 591 000
6	La Poule aux œufs d'or	TVA	mercredi	1 275 000
7	Minisérie	TVA	mardi	1 223 000
8	Les Machos	TVA	mercredi	1 134 000
9	Sous un ciel variable	SRC	mercredi	1 114 000
10	Ent'Cadieux	TVA	mercredi	1 101 000

Source: Nielsen

Dans quelques mois, une vingtaine d'entreprises canadiennes du secteur ferroviaire effectueront une mission commune en Chine populaire. Pour faire valoir leur expertise d'un domaine traditionnel dans un pays qui cherche à rattraper son retard technologique, les représentants de ces entreprises n'hésitent pas à plonger leurs interlocuteurs dans la modernité: ils exhiberont des micro-ordinateurs portatifs équipés de lecteurs de CD-ROM, pour procéder à une présentation «virtuelle» de leur entreprise.

Le CD-ROM de présentation est un exemple des outils de marketing que la compagnie montréalaise Public Technologies Multimédia offre aux entreprises. Elle a largement développé ces outils à partir

d'un produit-phare: le «marché virtuel».

Ce marché, c'est d'abord un catalogue électronique. Il regroupe, sur un CD-ROM, des pages d'information qui présentent les produits et services de 80 entreprises canadiennes, toutes liées de près ou de loin à l'informatique.



Patrick Pierra

C'est aussi un kiosque interactif, dans lequel le CD-ROM peut-être consulté très facilement, à l'aide d'un écran tactile. Le kiosque comprend aussi une imprimante et un téléphone. À côté du kiosque, un autre écran, équipé d'une petite caméra, permet de participer à des vidéoconférences.

Mais le «marché virtuel» est surtout un concept: une façon de permettre à des entreprises d'être présentes, à moindre coût, lors des

grandes foires internationales.

Pour environ 2 000 \$ par an, Public Technologies Multimédia propose à une entreprise d'adhérer au Virtual Market Place. Cette adhésion lui donne quelques pages d'informations sur le CD-ROM. La conception de pages de modèle standard est comprise dans le service.

Le CD-ROM est ensuite présenté, dans son kiosque, à 20 foires internationales liées aux technologies de l'information, incluant le CeBIT en Allemagne et Comdex aux États-Unis. Les visiteurs intéressés peuvent alors consulter le catalogue, faire imprimer sur place une fiche d'information correspondant à chaque



Une page type du «marché virtuel» sur CD-ROM.

entreprise, et engager un dialogue immédiat avec l'entreprise en décrochant le téléphone joint. Dans certains cas, la rencontre peut s'enrichir de l'image, puisqu'un visiteur peut participer à une téléconférence, juste à côté de kiosque, avec un responsable de l'entreprise concernée.

«Nous avons conçu le marché virtuel comme un véritable centre d'affaires, explique Louise Guay, présidente de Public Technologies Multimédia (PTM). Nous voulions donner à nos clients une véritable présence pour un petit budget.»

Lancé au début de 1994, le marché virtuel a connu un succès rapide. Sur les 80 entreprises qui bénéficient déjà de ce concept promotionnel certaines sont des PME. Mais des entreprises aussi importantes que Corel, CAE, Fonorola et Téléglobe font aussi partie du lot.

Il est vrai que le marché virtuel bénéficie d'un soutien gouvernemental précieux. Les ministères des Affaires étrangères et de l'Industrie du Canada assurent la présence du kiosque dans chaque foire, ce qui permet de réduire au minimum les frais d'exploitation.

Pour PTM, le marché virtuel constitue une porte d'entrée dans la communication des entreprises. «Plusieurs entreprises, après avoir constaté l'efficacité du média, nous demandent de produire leurs propres catalogues de produits ou de services», dit Louise Guay.

PTM ne limite pas son choix de support au CD-ROM. Elle utilise aussi un support moins exaltant mais plus universel: la disquette informatique. «Une disquette permet d'enregistrer assez d'informations pour présenter un produit en quelques minutes, lors d'une entrevue en face à face effectuée par un représentant», dit Louise Guay.

Elle explore aussi d'autres supports, notamment Internet. «Nous pensons ouvrir une version en ligne de notre catalogue dès le mois de mars», prévient Jean-François Saint-Arnaud, vice-président administratif de PTM.

Mais le potentiel du marché virtuel sur CD-ROM est loin d'être épuisé. D'abord, le nombre de clients représentés par le kiosque itinérant grandit: on devrait bientôt en compter presque 200. Ensuite, le support n'est pas limité au domaine des technologies de l'information. PTM travaille ainsi sur une autre version du marché virtuel, consacrée aux entreprises de biotechnologie. Enfin, rien n'empêcherait d'appliquer le concept dans d'autres pays.

«1995 devrait être pour nous l'année des alliances, afin notamment d'exploiter un marché international», indique Louise Guay. Actuellement, PTM emploie 13 personnes pour un chiffre d'affaires d'environ 1 million \$.

RECOMMANDÉES  
PAR L'APA\*

À CES PRIX-LÀ,

TOUT LE MONDE

DEVRAIT ROULER EN TOYOTA.

TERCEL 1995  
10 998\$\*



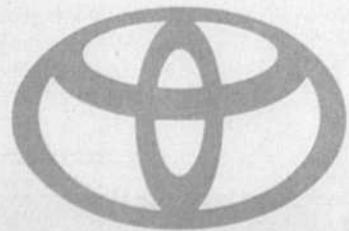
COROLLA 1995  
226\$ par mois/  
48mois\*\*

CAMRY 1995  
326\$ par mois/  
48mois\*\*



Photos pour fin d'illustration seulement. Offres valables jusqu'au 28 février 1995. Le nombre de voitures est limité. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails. \* Modèle EL55DK-AA. Taxes, transport et préparation en sus. \*\* Programme de location à long terme Solution Toyota basé sur les modèles Corolla 1995 AE04BM-XA et Camry 1995 SK11EM-AA. Bail de 48 mois avec option d'achat. Pour la Corolla: comptant de 1 200 \$ (taxes en sus). Coût total du bail 12 372 \$. Premier versement de 226,00 \$ + 15,82 \$ (TPS) + 15,72 \$ (TVQ), soit 257,54 \$ et dépôt de sécurité. Pour la Camry: comptant de 2 325 \$ (taxes en sus). Coût total du bail 17 866 \$. Premier versement de 326,00 \$ + 22,82 \$ (TPS) + 22,67 \$ (TVQ), soit 371,49 \$ et dépôt de sécurité. Baux de 24 et 36 mois aussi offerts sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Montants fixés en fonction d'un maximum de 96 000 km. 7¢ par kilomètre supplémentaire pour la Corolla; 10¢ pour la Camry. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Frais de transport et de préparation (600 \$ maximum), d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. † Source: Roulez sans vous faire rouler, le magazine de l'association pour la protection des automobilistes, édition hiver 1995.

Votre concessionnaire



# TOYOTA

TU M'ÉPATERAS TOUJOURS!

VOTRE CONCESSIONNAIRE

<b>BOUCHERVILLE</b> Toyota Dowal 655-2350	<b>CHATEAUGUAY</b> Châteauguay Toyota 692-1205	<b>GRANBY</b> Estrie Toyota 378-8404	<b>LAVAL</b> Chomedey Toyota 587-2634	<b>MONT-LAURIER</b> Claude Aulio 623-3511	<b>MONTRÉAL</b> Levis Toyota Gabriel 748-7777	<b>REPENTIGNY</b> Repentigny Toyota 581-3540	<b>ST-JEAN</b> Déry Toyota 359-9000	<b>STE-THERÈSE</b> Blainville Toyota 435-3685	<b>TERREBONNE</b> Automobiles L.G. Lévesque 471-4117	<b>VERDUN</b> Woodland Toyota 761-3444
<b>BROSSARD</b> Brossard Toyota 445-0577	<b>COWANSVILLE</b> Cowansville 263-8888	<b>JULIETTE</b> Juliette Toyota 759-3445	<b>LAVAL</b> Vézina Levis Toyota 668-2710	<b>MONTRÉAL</b> Aix Toyota 378-9191	<b>MONTRÉAL</b> Toyota Centre-Ville 935-5384	<b>RICHMOND</b> Toyota Richmond 825-5523	<b>ST-JÉRÔME</b> Toyota St-Jérôme 439-1255	<b>SHAWINIGAN</b> Mauricie Toyota 639-8393	<b>TROIS-RIVIÈRES</b> Trois-Rivières Toyota 374-5323	<b>VICTORIAVILLE</b> Toyota Victoriaville 758-8225
<b>CANDIAC</b> Candiac Toyota 659-6511	<b>DRUMMONDVILLE</b> Toyota Drummondville 477-1777	<b>LACHINE</b> Sorelli Levis Toyota 634-7171	<b>LONGUEUIL</b> Longueuil Toyota 674-7474	<b>MONTRÉAL</b> Chassé Toyota 527-3411	<b>MONTRÉAL</b> Toyota Pia UK 329-0909	<b>ST-EUSTACHE</b> Toyota St-Eustache 473-1872	<b>ST-LÉONARD</b> St-Léonard Toyota 252-1373	<b>SHERBROOKE</b> Relais Toyota 563-6622	<b>VALLEYFIELD</b> G. Couillard Automobiles 373-9850	
<b>CHAMBLY</b> Chamblly Toyota 658-4334	<b>LACHUTE</b> Lachute Toyota 582-9562	<b>MAGOG</b> Toyota Magog 843-9983	<b>MONTRÉAL</b> Houle Toyota 351-5010	<b>MONTRÉAL</b> Farrère Toyota 694-1510	<b>POINTE-CLAIRE</b> Farrère Toyota 774-9191	<b>ST-HYACINTHE</b> Angers Toyota 774-9191	<b>STE-AGATHE</b> Toyota A Ste- Agathe 326-1044	<b>SOREL</b> Automobile Pierre LeBlanc 742-4596		



**ROBIC**  
DEPUIS 1892  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE  
**LEGER ROBIC RICHARD**  
AVOCATS  
55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 981-0404  
La maîtrise des intangibles

S.Q.A. Société québécoise de l'autisme  
Q.S.A.  
2300, boul. René-Lévesque O.  
Montréal, Québec, H3H 2R5  
(514) 931-2215

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui empêche nos enfants de comprendre correctement ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, ce qu'ils ressentent.

Donnez généreusement: 931-2215  
Merçi.

## ÉCONOMIE

Commission des valeurs mobilières du Québec

## Création d'un comité sur la réglementation des fonds communs de placement

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

La Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) a décidé de créer un comité consultatif sur la réglementation des fonds communs de placement, ce qui se veut une réplique à un rapport centralisateur émanant de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Dévoilé au début du mois, le rapport de la commissaire ontarienne Glorienne Stromberg prônait la mise sur pied d'une agence pan-canadienne d'auto-réglementation des fonds communs de placement, une industrie qui gère 127 milliards \$ au pays. «La CVMQ ne peut pas endosser la création d'une commission nationale même pour un produit particulier (comme les fonds communs de placement)», a souligné, hier, au cours d'une rencontre de presse, le président de la CVMQ, Paul Fortugno.

Au début du mois, le président de la Commission québécoise avait mal réagi à la publication du rapport Stromberg, rédigé sans que ne soit consulté l'organisme qu'il dirige et sans l'imprimatur des Autorités canadiennes en valeurs mobilières, l'association qui regroupe les différentes commissions des valeurs mobilières au Canada.

Selon M. Fortugno, le rapport Stromberg a fait double emploi parfois en traitant de questions que les organismes réglementaires avaient déjà réglées comme les conflits d'intérêt ou les commissions réciproques (appelées *soft dollars* par les Anglo-saxons) que se versent les firmes de courtage et les firmes de fonds communs de placement, une pratique déjà encadrée au Québec. Ouvert au principe de l'auto-rég-

mentation de l'industrie, M. Fortugno s'est dit d'accord avec la création d'un organisme canadien en matière de fonds communs de placement «mais décentralisé avec des décisions prises par un C.A. au Québec et dont les décisions sont "appelables" au Québec».

Un des points qui préoccupe la Commission et sur lequel se penche le comité consultatif, c'est l'information aux investisseurs, a signalé Jacynthe Hotte, vice-présidente de la CVMQ et présidente du comité consultatif dont les recommandations sont attendues d'ici la fin de 1995. «Est-ce que les investisseurs comprennent le niveau de risque? L'information est là mais elle est présentée de façon aride. Il faut présenter cette information de façon accessible, "friendly", a-t-elle soutenu.

Quant aux commissions et autres frais que commandent ces produits financiers, il y a peu de chances que la CVMQ les réglemente autrement qu'en exigeant leur divulgation claire et entière. «Traditionnellement, la CVMQ n'a jamais voulu intervenir dans la fixation des prix», a rappelé M. Fortugno.

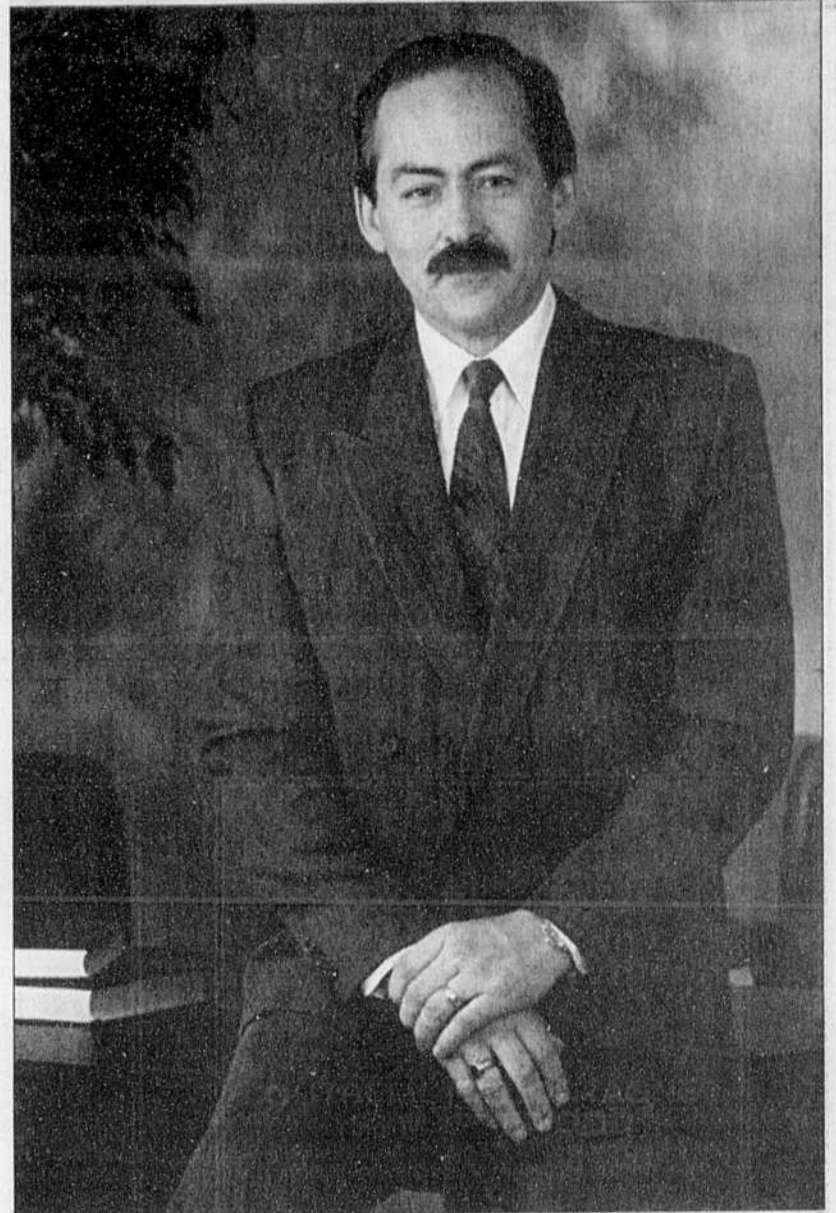
Outre deux membres de la Commission, on ne retrouve dans ce comité consultatif que des gens de l'industrie des valeurs mobilières: Serge Alarie, de Courtage FMD, Lou Calderisi, du Groupe de planification DPM, Germain Carrière, de Lévesque, Beaubien, Geoffrion, Jacques Daoust, du Trust Général, Jean Dumont, de Gestion financière Talvest, Maurice LeJeune, des Services Investors, Marc Lemieux, de Fiducie Desjardins, et Carmand Normand, des Conseillers financiers du St-Laurent. Ce dernier, qui assume la coprésidence du Comité pour les

traitement égal des actionnaires minoritaires de la Société Asbestos, a déjà eu maille à partir avec Paul Fortugno qui avait débouté ces petits actionnaires dans les années 80 à titre de commissaire, un fait d'arme qui n'a pas été étranger à sa nomination subséquente à la présidence de la Commission par le gouvernement libéral. «M. Normand est une personne qui est reconnue pour défendre les intérêts des épargnants», a souligné M. Fortugno.

Par ailleurs, M. Fortugno a rejeté du revers de la main les observations du président de la Bourse de la Bourse de Montréal, Gerald Lacoste, qui s'est plaint des maigres budgets accordés par la CVMQ au développement du marché des valeurs mobilières à Montréal, notamment en matière de produits dérivés, un champ dans lequel le parquet mont-réalais veut se distinguer. «Je ne partage pas l'opinion de mon président de Bourse; nous avons l'expertise interne pour développer les produits dérivés», a soutenu M. Fortugno.

Au cours d'un entretien téléphonique, M. Lacoste a souligné, hier, que la CVMQ faisait des économies de bouts de chandelle en rognant sur les voyages à l'étranger de son personnel. Il a également souligné que la CVMQ, dont les activités sont financées en totalité par l'industrie, prélevait une «taxe indirecte» et cachée en fournissant au fonds généraux du gouvernement 6 des 15 millions \$ de ses revenus annuels.

Sans se prononcer sur cette ponction, M. Fortugno a indiqué que la CVMQ avait demandé au gouvernement de modifier son statut pour devenir une «agence gouvernementale», ce qui lui accorderait davantage d'autonomie financière.



Paul Fortugno, président de la CVMQ.

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
+1.53	+1.44	-33.98	+0.49	+2.00
2024.02	4101.17	3953.54	71.29	378.60

## LA SEMAINE ÉCONOMIQUE

## CANADA

## ■ Surplus commercial record

Le Canada a exporté pour 219,4 milliards \$ de biens, en 1994, soit une hausse de 21 % sur l'année précédente, qui était également une année record. Les importations ont également atteint un sommet l'an dernier, soit 202,3 milliards \$, une hausse de 18 % sur 1993. Le surplus, est donc chiffré à 17,1 milliards \$.

## ■ Hausse de l'indice précurseur

L'indice composite a grimpé de 0,6 % en janvier, poursuivant les hausses mensuelles généralement plus importantes enregistrées depuis octobre dernier.

## ■ Les manufacturiers terminent en force

Le secteur manufacturier a terminé l'année 1994 en force. Les livraisons ont grimpé de 1,6 % à 32 milliards \$ en décembre, et les carnets de commande ont continué à se gonfler. Statistique Canada croit toutefois que la performance du secteur manufacturier, en 1994, pourrait ne pas se maintenir cette année. «Les perspectives d'inflation et le coût accru des matières premières pourraient ralentir l'impressionnante croissance des manufacturiers, en 1994, qui fut de 12,6 %».

## ■ É.-U.: baisse du magasinage

Le nombre de voyages d'une journée ou moins effectués l'an dernier par des Canadiens aux États-Unis a chuté à son plus bas niveau depuis 1988. Toutefois, un nombre record de visiteurs étrangers sont venus au Canada. Le magasinage outre-frontière avait atteint un sommet trois ans plus tôt alors que le dollar canadien valait 87 cents US. En 1994, le dollar se transigeait en moyenne à 73 cents US. L'an dernier, le nombre de voyages d'une journée ou moins a baissé de 13,4 % à 15 millions.

## ■ Taux d'escompte en haut des 8 %

Le taux d'escompte est remonté au-dessus des 8 % mardi, sous l'influence de 15 points imposée par la Banque du Canada. Le taux directeur a été fixé à 8,07 %, contre 7,92 % une semaine plus tôt.

## ■ Moins de faillites

Le nombre des faillites personnelles et commerciales a légèrement fléchi à 65 612, en 1994, de 66 983 qu'il était un an plus tôt. Pour le seul mois de décembre, 4957 faillites ont été signalées, contre 5168 pour le mois correspondant de 1993. Pour toute l'année 1994, 53 802 consommateurs et 11 810 sociétés ont réclamé d'être protégés de leurs créanciers, en vertu de la Loi fédérale des faillites.

## ÉTATS-UNIS

## ■ Déficit commercial record

Le déficit commercial a atteint un record en 1994, en dépit d'une amélioration en décembre, s'établissant à 166,3 milliards \$ US, soit une augmentation de 25,4 % sur les 132,6 milliards de déficit enregistrés en 1993.

## ■ Poussée des prix

Les prix de détail ont nettement progressé aux États-Unis le mois dernier. L'indice de l'ensemble des prix de détail a augmenté de 0,3 % en janvier après une hausse de 0,2 % le mois précédent. Comparés à janvier 1993, les prix affichent une progression de 2,8 %.

## Inauguration d'une succursale à Pompano Beach

## La Banque Nationale s'installe en Floride

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Après avoir ouvert des bureaux à Boston et Denver en 1994 afin de servir sa clientèle d'affaires, la Banque Nationale vient d'inaugurer en Floride sa première succursale destinée aux besoins des particuliers.

Basé à Pompano Beach, ce pignon sur rue a été conçu afin de satisfaire tout d'abord les membres de la communauté québécoise qui partagent leur retraite entre ce lieu de villégiature et Montréal, Drummondville ou Sherbrooke, et ceux qui vont là en vacances.

Le président du conseil et chef de la direction de la Banque, André Bérard, ainsi que Léon Courville, président et chef de l'exploitation, ont expliqué, en marge de cette inauguration, que le soin à apporter à cette opération avait été tel qu'il avait fallu dix-huit mois d'analyses et de recherches afin de bien identifier les niches de marché susceptibles de favoriser la réussite de l'entreprise en question, de bien comprendre l'encadrement législatif qui prévaut en Floride, et de bien identifier le lieu géographique à partir duquel cette institution entend rayonner.

À la faveur de cette analyse ou recherche, on a par exemple constaté que les succursales réparties dans la région de Fort Lauderdale, soit la région incluant Pompano Beach, étaient situées en fonction du paramètre suivant: les clients ne veulent pas que les déplacements afférents à leurs besoins financiers excèdent les 18 minutes, a souligné Pierre Desroches, vice-président exécutif et président de Natcan, la filiale qui chapeaute les activités américaines de la Nationale.

On a également réalisé que l'obtention d'un prêt hypothécaire auprès d'une banque américaine était chose très complexe pour les Québécois, comme d'ailleurs pour tous les étrangers. Il faut spécifier à ce propos que le système bancaire américain étant très morcelé, tout le mécanisme inhérent à l'allocation d'un prêt à un étranger pour l'achat d'un bien immobilier est d'une complexité sans nom.

Tout naturellement, la BN entend capitaliser sur ces carences des banques régionales présentes en Floride pour

aller leur «chiper» les clients québécois ou canadiens.

Incidentement, pour avoir fureté, pour avoir testé les services des institutions américaines, on a réalisé qu'une opération aussi banale que l'échange de 40 petits dollars canadiens en dollars américains causait plus de problèmes qu'autre chose.

Dans deux succursales de la NationsBank situées à Pompano Beach, soit un endroit où les Québécois sont nombreux, on a expliqué que l'on ne changeait pas l'argent canadien. Au sein de la Barnett Bank, soit l'une des plus importantes institutions bancaires de la Floride, il faut présenter une carte d'identité avec photo, déboursier 5 \$ US de base, en plus de payer une quote-part équivalent à presque trois cents par dollar échangé. Et il ne s'agissait pas de chèques de voyage.

En conséquence, c'est sur le terrain dit de la qualité des services que la Banque Nationale entend se battre et tirer son épingle du jeu. D'ailleurs, forte de l'expérience acquise — sa succursale est ouverte depuis décembre —, cette institution entend ouvrir un deuxième pignon sur rue dans le courant de la présente année.

Selon les précisions apportées par M. Desroches, cette succursale sera située dans la même région mais dans un lieu où il n'y a pas une forte concentration de vacanciers. Autrement dit, dans un endroit où l'achalandage est constant. À plus long terme, la Banque Nationale espère disposer d'un petit noyau de quatre à cinq succursales en Floride.

Car, à plus long terme, on veut profiter du vieillissement de la génération des *baby-boomers*. On veut profiter des conséquences financières que cela suppose. Actuellement, il faut savoir que 150 000 des 600 000 Canadiens qui se rendent en Floride chaque année prolongent leur séjour au-delà de six mois.

Environ 150 000 demeurent en Floride de deux à six mois. 83 % des Canadiens, dont une très forte majorité de Québécois, ont plus de 53 ans et disposent d'un revenu annuel, pour 56 % d'entre eux, variant entre 20 000 \$ et 50 000 \$. Ils sont propriétaires dans une proportion de 84 %. Enfin, 67 % des Québécois qui se rendent en Floride le font en automobile.

Un quart des  
Canadiens  
qui se  
rendent en  
Floride  
chaque  
année  
prolongent  
leur séjour  
au-delà de  
six mois

## EN BREF

## LÉGÈRE PROGRESSION DU NEURÉCO

L'indicateur de la croissance économique canadienne utilisé par la CIBC, NeurEco, a enregistré une progression de 5,9 % en février, comparativement à 5,8 % le mois précédent, a fait savoir la banque hier à Montréal. Depuis plusieurs mois, cet indicateur laissait présager une croissance vigoureuse et soutenue pour 1995, a précisé la CIBC. Par ailleurs, NeuroPrix, l'indicateur élaboré par la banque pour suivre l'évolution de l'inflation, a progressé de 2,2 % en février, contre 1,7 % en janvier.

## AUTRE ACQUISITION POUR QUEBECOR

Quebecor Multimédia a annoncé hier à Montréal l'acquisition de 51 % des actions ordinaires de la maison d'édition montréalaise Les Publications St-Rémy. Coéditeur de livres et de CD-ROM, Les Publications St-Rémy avait récemment fait l'acquisition de Procomad, un concepteur de logiciels spécialisés pour la gestion de bases de données graphiques, a précisé Quebecor Multimédia par voie de communiqué.

## BIRÉACTEUR EN PRODUCTION

La production du premier biréacteur d'affaires Global Express, de Bombardier, est en cours depuis cette semaine, a fait savoir le Groupe aéronautique, Amérique du Nord, de Bombardier. La société japonaise Mitsubishi Heavy Industries, qui participe au projet Global Express, a entrepris l'usinage des revêtements de la voilure — entièrement en aluminium — de l'appareil, dans son usine de Nagoya, a précisé le Groupe aéronautique. Le Global Express est conçu pour transporter huit passagers et quatre membres d'équipage sur des parcours de 12000 km, sans escale et à une vitesse pouvant atteindre Mach 0,88.

## 20 MILLIONS \$ POUR MINES GASPÉ

Mines et exploration Noranda a fait savoir hier qu'elle va investir 20 millions \$ à son complexe minier et métallurgique de Mines Gaspé, à Murdochville, en Abitibi. Ces investissements visent à accroître la capacité de production de la fonderie de cuivre et la mise en valeur d'un nouveau gisement, a précisé Noranda dans un communiqué émis depuis Murdochville. Le projet prévoit notamment l'installation au complexe de Mines Gaspé, d'ici au début de 1996, d'un système de séchage et d'injection des concentrés ainsi que d'appareils de captation et de traitement des poussières.

RÉSIDENCES



DE PRESTIGE

985-3322

**SAINT-LAMBERT**  
Magnifique cottage, terrain de 11.000 pi. ca., 13 pièces, 4 + 1 ch.c., 3 s/bains, 2 foyers, planchers bois franc, bureau. Grande terrasse et piscine creusée. Idéal pour famille recherchant espace et confort à prix raisonnable. Visitez sur rendez-vous.  
Propriétaire: 672-4072 (soir et fin de sem.)

**BORD DU FLEUVE À MONTRÉAL**  
Maison spacieuse et élégante. Construction 1991. 14 pièces. Court racketsball intégré. Prix demandé: 1 495 000 \$  
Tél.: 640-1001 Fax: 640-6460

**AU BORD DE L'EAU, AHUNTSIC**  
Navigable. Terrain de 19344 pi. ca. Résidence de prestige située à proximité de tous les services. Vastes pièces très éclairées. Piscine intérieure. Plancher en ardoise. Plafonds en bois. Grande terrasse. Système de gicleurs. Nombreux autres extras. Faut voir! 900 000 \$.  
(514) 387-3333

**OUTREMONT-MONTAGNE 153 MAPLEWOOD**  
Magnifique château d'inspiration française en pierre taillée à la main. Pièces de réceptions uniques. Terrain approx. 20 800 pi. ca. Superbe jardin français. Vendeur motivé.  
Lucile Mercier, 279-9404/271-4820  
Royal LePage courtier Immobilier

# INVITATION

L'Institut d'administration publique du Grand Montréal, Groupe régional de Montréal de l'IAPC, et l'Association des diplômés de l'ENAP, en collaboration avec

## LE DEVOIR

vous invite à un petit déjeuner-réflexion

Conférencier: Monsieur Claude Pichette

Président du Conseil et

Directeur général de l'Institut Armand-Frappier

Thème: «Montréal et sa région»

Date: le jeudi 23 février 1995

Heure: de 7 h 30 à 9 h

Endroit: Hôtel Méridien

Basilaire 2

Complexe Desjardins

Frais: 15 \$

Inscription téléphonique: (514) 522-3641 (ENAP)

L'Institut d'administration publique du Grand Montréal



The Institute of Public Administration of Greater Montreal

# AVEZ

-vous acheté ces titres aux endroits indiqués.

Demandez notre vidéocassette gratuite. Un enregistrement de 2h25 incluant un cours d'analyse de 36 minutes. DECISION-PLUS (514) 392-1366

# ÉCONOMIE

## La faiblesse du dollar provoque une nouvelle crise monétaire

LE MONDE

La reprise de la crise mexicaine et les incertitudes sur le ralentissement de la forte croissance américaine ont fait plonger brutalement le dollar, jeudi et hier. La crise monétaire a contaminé l'Europe. Le deutchmark, redevenant une monnaie-refuge, a rendu plus visible la faiblesse de nombreuses devises.

Miné par la crise financière mexicaine et les déséquilibres chroniques de l'économie américaine, le dollar s'est effondré sur le marché des changes, entraînant par ricochet une flambée du deutchmark. La force de la devise allemande, qui a joué à nouveau le rôle de valeur refuge, n'en a rendu que plus visible la faiblesse d'un certain nombre de monnaies européennes, fragilisées par des incertitudes politiques et économiques. À commencer par la lire, qui est tombée au niveau le plus bas de son histoire face au mark en dépit d'une intervention de la Banque d'Italie sur le marché des changes. Toutes les devises ont nettement reculé contre le deutchmark.

Le dollar américain a poursuivi sa glissade en terminant la journée hier en nette baisse par rapport au deutchmark, victime de la défiance des investisseurs sur la situation au Mexique.

Les opérations techniques ont fait chuter un dollar déjà très affaibli à 1,4818 DM en fin de journée — son plus bas niveau depuis deux ans — contre 1,4905 DM jeudi.

«C'est toujours une question de confiance», a expliqué Françoise Soares-Kemp, du Crédit Suisse-First Boston, «le marché est méfiant vis-à-vis du Mexique surtout après la défaillance de Sidek hier», première société mexicaine à n'avoir pu rembourser certaines de ses créances. Les discussions entre le Trésor américain et le ministre des finances mexicain se poursuivaient vendredi et devraient durer le week-end à Washington.

Les marchés financiers américains seront fermés lundi pour la commémoration de la fête de Washington, ce qui laisse un peu de temps aux officiels pour parvenir à un accord sur les modalités d'accès au Mexique à 20 milliards \$ US de fonds américains.

La vague de jeudi a été d'une telle ampleur que certains opérateurs estimaient

que seule une intervention massive et concertée des banques centrales pouvait enrayer la panique. La Banque d'Italie est intervenue seule pour soutenir sa monnaie en achetant des litres contre des marks, mais sans grand succès. Il s'agit de la première intervention d'une banque centrale européenne depuis celles du 10 janvier des banques centrales portugaise et espagnole. Selon des cambistes, la Banque de Portugal serait également intervenue jeudi en faveur de l'escudo.

### Défiance

Ces secousses monétaires violentes sont la conséquence d'une conjonction de facteurs qui, d'un côté, poussent le dollar à la baisse et, de l'autre, affaiblissent un certain nombre de monnaies européennes. Du coup, le deutchmark fait plus que jamais figure de valeur refuge. Il s'agit en quelque sorte de la réédition d'un scénario déjà expérimenté en début d'année: celui de la défiance des investisseurs vis-à-vis de toutes les monnaies considérées comme «faibles», les devises de pays jugés trop endettés et politiquement trop fragiles pour réduire leurs déficits.

Mais le phénomène majeur à l'origine de cette nouvelle crise monétaire, c'est avant tout la faiblesse du dollar. Elle est la conséquence de la situation de l'économie américaine. Si les statistiques publiées mardi et mercredi sur les ventes de détail, la hausse des prix et la production ont été accueillies dans l'enthousiasme par Wall Street qui a battu des records mercredi et jeudi, c'est qu'elles signifient que la croissance reste soutenue et les performances des entreprises aussi. En contrepartie, la menace inflationniste se précise, comme l'a souligné mercredi soir Alan Greenspan, le gouverneur de la Réserve fédérale. Il a notamment déclaré qu'il y a certaines raisons de s'inquiéter sur l'inflation à court terme en raison de la faiblesse du chômage et du taux élevé d'utilisation des capacités de production industrielle. Non seulement les risques de surchauffe inflationniste pèsent sur le dollar, mais le maintien de l'activité à un niveau élevé signifie également que les faiblesses structurelles de l'économie américaine et ses déficits commerciaux ne vont

pas se réduire rapidement et vont peser encore sur le billet vert.

Le dollar a été également touché de plein fouet par le redémarrage brutal d'une crise mexicaine qui n'en finit pas de renaitre de ses cendres. Le recul de la devise mexicaine atteint 44 % depuis le début de la crise le 20 décembre.

### Fragilités politiques

Par un effet de contagion qui s'est déjà produit au début de l'année, les monnaies européennes considérées comme fragiles ont été également victimes de cette vague de défiance. Il faut dire que les incertitudes politiques ne manquent pas en Europe. «Le gouvernement anglais est fragile et divisé, celui de l'Espagne est affaibli, la situation italienne est encore pire et, pour finir, l'incertitude augmente en France au fur et à mesure que s'approche l'échéance de l'élection présidentielle», explique Hervé Gouletquer, de la Caisse centrale des Banques populaires. «Il n'est pas étonnant que, dans ce contexte, les investisseurs prennent des précautions et que la force du mark se traduise par des accès de faiblesse de la lire, de la livre, de la peseta et du franc», ajoute-t-il.

Le deutchmark est à nouveau le grand gagnant de cette situation. Il échappe à la suspicion que nourrissent les marchés à l'égard des devises des pays considérés comme politiquement fragiles, mais aussi à l'inquiétude vis-à-vis des dettes publiques jugées trop importantes. Une analyse réalisée par l'OCDE en décembre 1994 résume le sentiment des analystes. Elle souligne que certains pays comme la Suède, le Canada, l'Italie et l'Espagne risquent, en dépit de leurs efforts, de voir leur dette publique s'accroître d'ici à la fin du siècle et que d'autres comme la Belgique, la France et les États-Unis devront subir des contraintes très fortes pour réduire leur endettement. À l'origine de cette crainte se trouve le niveau particulièrement élevé des taux d'intérêt qui alourdit le service de la dette malgré les économies réalisées. Un cercle vicieux puisque la crainte des déficits publics fragilise les devises et que toute hausse des taux pour les protéger ne fait que rendre plus coûteux le financement de la dette.

## Ottawa défendra ses producteurs de lait et de volaille

Ottawa (PC) — Le gouvernement canadien entend défendre ses producteurs laitiers et de volaille, advenant une guerre commerciale avec les États-Unis, soutient le ministre de l'Agriculture, Ralph Goodale.

Ottawa adoptera des mesures légales favorables au Canada pour faire échec à toute tentative américaine visant à détruire les offices de mise en marché, a dit hier M. Goodale.

Aux Communes, le critique bloquiste en matière d'Agriculture, Jean-Guy Chrétien, a pour sa part affirmé ne pas être persuadé de la réelle volonté du ministre Goodale. M. Chrétien a indiqué que la crème glacée et le yogourt seront probablement sacrifiés sur l'autel de l'accord sur le blé de l'Ouest convenus avec les États-Unis l'été dernier. Près de la moitié des producteurs laitiers se trouvent au Québec.

Du reste, le GATT ayant interdit en 1989 les tarifs sur la crème glacée et le yogourt, ces deux produits — qui représentent 15 % de l'industrie laitière canadienne de 3,4 milliards \$ — risquent de faire les frais des plaintes américaines.

Le secrétaire américain au commerce, Mickey Kantor, a indiqué à Ottawa qu'il croyait que le Canada violait l'Accord de libre-échange nord-américain en imposant des tarifs va-

riant entre 100 et 300 % sur la crème glacée, le yogourt, les œufs et le poulet importés des États-Unis.

En vertu du GATT, les tarifs douaniers sont censés disparaître graduellement d'ici six ans, mais les Américains estiment que ce sont les règles de l'ALENA qui devraient être en vigueur, accélérant du coup l'élimination des tarifs.

Le système de gestion de l'approvisionnement du Canada, dont dépend les offices de mise en marché de la volaille et du lait qui assurent la stabilité des prix, a vivement agacé les États-Unis au cours des négociations sur le libre-échange.

Les Producteurs laitiers du Canada se sont opposés à toute discussion pouvant mener à des concessions aux Américains. «Nous ne voulons pas entreprendre un processus au cours duquel nous renégocierions un contrat signé», a dit le président des PLC, Elvin Hauptstein.

Dés lundi, l'association fera pression auprès du premier ministre Jean Chrétien pour qu'il défende clairement l'industrie laitière canadienne au cours de sa rencontre, la semaine prochaine, avec le président américain Bill Clinton.

### Advenant une grève du rail

## Une loi pour forcer le retour au travail

Bathurst (PC) — Le ministre fédéral des Transports, Doug Young, a prévenu les travailleurs du rail que le gouvernement adopterait vraisemblablement une loi forçant leur retour au travail advenant le déclenchement d'une grève.

M. Young a lancé cet avertissement à l'issue d'une rencontre avec le président des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), Buzz Hargrove, qui a demandé en vain au ministre d'obliger le CP, le CN et Via Rail à reprendre les négociations.

Les trois sociétés ferroviaires tentent d'obtenir des concessions de la part de leurs employés. Menés sous l'égide d'un conciliateur, les négociations ont échoué sur l'élimination de la sécurité d'emploi, en vertu de laquelle certains travailleurs mis à pied obtiennent soit un poste, soit un salaire à vie.

Les TCA pourront déclencher une grève légale sept jours après le dépôt — probablement autour du 24 février — du rapport du conciliateur par le ministre du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy.

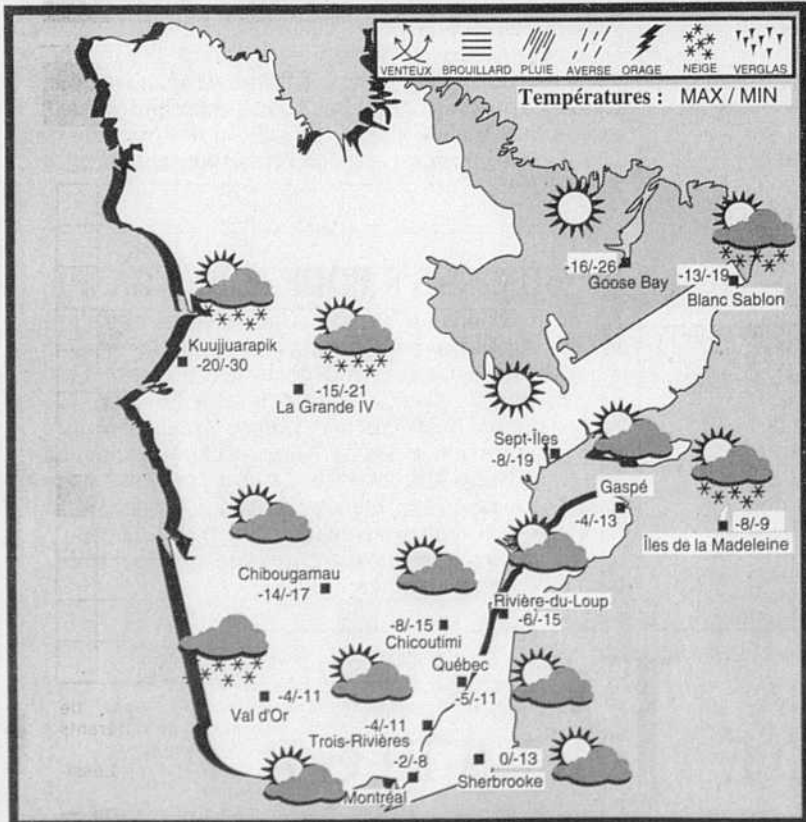
La rencontre d'hier avait pour but de calmer les travailleurs du rail venus manifester devant l'un des bureaux de comté du ministre Young au Nouveau-Brunswick.

Par ailleurs, le ministre Axworthy a confié au député Bob Nault la présidence d'un comité chargé de faire des recommandations au gouvernement en cas de grève nationale dans l'industrie ferroviaire.

## LA MÉTÉO

### Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Dimanche	Lundi	Mardi
max -2	min -8	max 0	-10/0	-10/-1



Environnement Canada

Lever .....6h52  
Coucher.....17h25

### Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Dimanche	Lundi	Mardi
max -5	min -11	max -2	-10/0	-10/-1

### Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Dimanche	Lundi	Mardi
max 0	min -7	max 3	-8/2	-10/0

Chers parents, vive les vacances! Nous sommes très heureux que vous nous ayez inscrits au camp cet été. NOUS AVONS beaucoup de plaisir. Avec tous les camps qui existent, comment avez-vous fait pour faire le bon choix?

À Samedi.  
léo et léa xxx

p.s. samedi 25 février.

# LE DEVOIR

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL Achat-vente-échange Location 160 App. et log. à louer 164 Condominiums à louer 165 Propriétés à louer 175 Maisons de campagne à louer 176 Chalets à louer 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL Achat-vente-échange Location 201 Propriétés commerciales 202 Propriétés industrielles 203 Propriétés commerciales 205 Espaces commerciaux 210 Commerces à vendre 220 Entrepôt (vente-location) 230 Gestion immobilière Location 251 Bureaux à louer 259 Espaces comm. et ind. à louer 275 Locaux à louer 300 • 399 MARCHANDISES 301 Œuvres d'art 303 Antiquités 313 Ordinateurs 314 Bureaux 315 Téléphones 318 Mobilier de bureau et acc. 320 Ameublement 335 Bois de foyer 350 Animaux 400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS 401 Postes cadre et professionnel 402 Éducation 403 Santé + serv. communautaires 408 Secteur culturel 410 Bureaux 415 Secteur informatique 420 Secteur vente 435 Restaurants et hôtellerie 440 Services domestiques 445 Emplois partiels + saisonniers 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 501 Occasions d'affaires 506 Services financiers 510 Comptabilité 512 Déclaration d'impôts 515 Informatique et bureautique 520 Préparation de C.V. 522 Traitement de texte 523 Traduction, rédaction 529 Services professionnels 530 Cours 540 Santé 542 Massothérapie 543 Psychothérapie 544 Croissance personnelle 546 Cartomancie, astrologie 550 Voyages 555 Jardins 560 Entretien, rénovation 564 Décoration intérieure 570 Terrassement, paysagistes 575 Déménagement 600 • 699 VÉHICULES 612 Bateaux, yachts, voiliers 695 Automobiles

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340 Conditions de paiement: cartes de crédit

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO LANGELIER, 5 1/2, haut duplex, tranquille, dispo. 1er avril, 460\$, 251-1149

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS IXe-XVIIe, meublé, équipé, 5500-7000 \$, 3 mois (min.), 276-9817

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4 000\$/Sem. 592-5800

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE FRANCE Près Montpellier, bord mer, jolie maison + terrasse, 3 1/2, sem./mois. 527-3830

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

VENEZUELA, PLAYA COLORADA. Chouette maison et 200, 3 c.c., 2 s.b. Près plage splendide. Location moyen terme (6 mois à un an). 369-2096 après 20h.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

N.D.G. duplex, grand 6 1/2 chauffé, face à un parc, garage, 900\$/mois. 489-6083 (soir). Fait voir.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

OUTREMONT - RUE DAVAAR, haut de duplex, 11 pièces, 344-0009, 524-2020.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/figo. 849-7061.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 377-5873.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

OUTREMONT. Luxueux haut duplex, 5 1/2 sur 2 étages, foyer, m. brique, b.tourbillon, 5 électro., non-chauffé, garage. 1200\$. 271-4577.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PARC LAFONTAINE, 3 1/2 tout compris, balcon, imm. tranquille, 535\$/mois. 529-9673 (répondeur).

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

HUDSON CLUB Bord de l'eau: 30 min. de MtL, unité de coin, foyer, appareils, 1 800\$/m. Aussi à vendre. 747-7893

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

VILLE ST-LAURENT Magnifique site à Bois-Franc. Construction neuve. Condos de prestige au bord de l'eau - 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 - 795\$ à 1 500\$/mois. 331-9202.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ST-LAMBERT Centre-ville, bureaux au r.-de-ch. + 5/2 au 2e étage. Parfait pour professionnel. Vendeur motivé. P. St-Amant, Re/Max Long, courtier 651-8331

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, parking, 700 à 1700 pi.ca. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée. 650 p.c., tout compris. Aussi 1 500 p.c., libre. 733-1228.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

301 ŒUVRES D'ART LITHOGRAPHIE - RIOPELLE 1675, Collection Lucie Gullbault 271-3784

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

Le centre-ville a un chez-soi!

Les Habitations Desjardins du Centre-Ville

Services compris: Ascenseurs Système de sécurité avec caméra en circuit fermé Cuisinière et réfrigérateur Thermostat dans chaque pièce Air climatisé \*\* Chauffage et électricité Eau chaude Entrées de laveuse et de sècheuse\* Installation pour raccordement d'un lave-vaisselle Salle de réception Service de conciergerie Service d'eau et de services \*Sauf dans les 3 1/2 et quelques 4 1/2 \*\*Sauf dans quelques 3 1/2

Autres avantages: Situation exceptionnelle au coeur du centre-ville et à proximité du Vieux-Montréal Passages souterrains reliant le Complexe Guy-Favreau aux stations de métro Place d'Armes et Place des Arts, au Complexe Desjardins, au Palais des Congrès et la Place des Arts Promenade commerciale Salle de buanderie commune Stationnement intérieur disponible

Loyers à compter de: 3 1/2 - à compter de 661 \$ 4 1/2 - à compter de 852 \$

RENSEIGNEMENTS: 281-8720

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

VIEUX MONTRÉAL. Rue St-Paul ouest. Bâtiment 12 000 p.c., bons revenus. 932-1630.

251 BUREAUX À LOUER

LES JARDINS LE CORBUSIER Espaces disponibles pour bureaux et commerces 800 à 10 000 pi.ca. 744-9742

251 BUREAUX À LOUER

ENSEIGNANT tranquille, cherche 5 1/2 tranquille. Plateau. 844-9646.

251 BUREAUX À LOUER

ST-LAMBERT Centre-ville, bureaux au r.-de-ch. + 5/2 au 2e étage. Parfait pour professionnel. Vendeur motivé. P. St-Amant, Re/Max Long, courtier 651-8331

251 BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, parking, 700 à 1700 pi.ca. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée. 650 p.c., tout compris. Aussi 1 500 p.c., libre. 733-1228.

301 ŒUVRES D'ART

LITHOGRAPHIE - RIOPELLE 1675, Collection Lucie Gullbault 271-3784

303 ANTIQUITÉS

2 BOUTEILLES DE VIN ROUGE Barolo et Barberesco, réserve 1958, type Bourgogne. Si intéressé: 334-4467.

303 ANTIQUITÉS

MOBIER S/DIRER 1916 9 morceaux, en cuir de noyer choisi. 3 500\$. 637-2866

305 ARTISANAT

SALON DE SCULPTURE SUR BOIS Se exposition annuelle et vente d'artisanat, outils, équipement, séminaires, démonstration, tournage. Les commissions de sculpture de l'Outaouais du 3 au 5 mars. Parc Lansdowne, Ottawa. Cryderman Productions, (519)351-8344.

307 LIVRES / DISQUES

ORIANA FALLICI, français ou anglais excepté "Inch Allah". 334-5285.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUEUE, 5 pieds, bois naturel, 3 200\$. 736-1636.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

RECHERCHONS CONTREBASSE de bonne qualité. Moins de 10 000\$. (418) 883-4214

402 ÉCHANGE POSTE D'ENSEIGNEMENT (PERMANENT)

au Québec pour un poste immersion française, 3e année, en Alberta. Très enrichissant. (514)846-1511

408 SECTEUR CULTUREL

L'ARRIÈRE SCÈNE - COMPAGNIE DE THÉÂTRE OFFRE D'EMPLOI - SECRÉTAIRE (homme ou femme) Tâches: soutien à la direction, secrétaire, comptabilité informatique. Exigences: expérience de travail en milieu culturel (idéalement en théâtre), français parlé et écrit impeccable, connaissance du Macintosh, initiative, souplesse, discrétion, diplomatie. Caractéristiques de l'emploi: Semaine de travail: 3 à 5 jours Période d'emploi: immédiatement jusqu'à la fin de juin (renouvelable) Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante: L'Arrière Scène, Case postale 328, Belloil (Québec) J3G 5S3.

460 EMPLOIS DEMANDÉS

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

120 \$

PROPRIÉTÉS MAISONS DE CAMPAGNE CONDOMINIUMS CHALET

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120 \$. 40 \$ la ligne supplémentaire.

L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

MOTS CROISÉS LE MONDE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT 1. Un ange noir, pour Hugo. - II. Prennent des bûches. Mesures. - III. Être ou en avoir, c'est l'idéal. Passagers. - IV. Double, il va chez le parfumeur. Grade. Dit non. - V. Remplit un instant l'espace. Publics pour les amoureux. - VI. Pousset dans l'eau. Restes à l'horizontale. - VII. Sur les armes de Paris. Nid d'espions. Lèche l'assiette. - VIII. Pour tel ou tel. A pris sa décision. Fera campagne. - IX. Presse. Prête pour un emploi. - X. On ne sait plus comment s'en débarrasser.

VERTICALEMENT 1. On ne sait plus comment s'en débarrasser. - 2. Tout à fait salubre. Donne un point de départ. - 3. On lui doit les idées originales. Louée ou décriée, vendue ou adultère. - 4. Pour un attelage. Tourne en rond. - 5. Préposi-

tion. Savoir. - 6. Repassé encore. - 7. Très savant. Siège à Genève. - 8. Certains trouvent à leur côté futile quelque chose de prometteur. - 9. Dieu. Pour cuire à la vapeur. - 10. Éclate de joie. Chant. - II. Protection. En gouttes. - 12. Absolu. Elle a le beau rôle dans l'histoire. - 13. On a détruit leurs vies.

Solution de la semaine dernière Horizontalement 1. Anthropophage. - II. Louait. Violon. - III. Cuisse. Crest. - IV. Hélas. Emoussé. - V. Ire. Octets. En. - VI. Me. Classe. LSD. - VII. Indien. Orgue. - VIII. Star. Apnée. Vu. - IX. Dours. Nadar. - X. Emancipations. Verticalement 1. Alchimiste. - 2. Nouéret. - 3. Tuile. Dada. - 4. Hase. Cron. - 5. Rissole. Uc. - 6. Oté. Canari. - 7. Sets. Pop. - 8. OV. Meson. - 9. Picotéret. - 10. Hous. Geal. - 11. Alex. Le. Do. - 12. Gosses. Van. - 13. Entendeurs.

François Dorlet

DÉCÈS

BLONDEAU ROGER À sa résidence à Montréal, le 16 février 1995 est décédé après une longue maladie... Dans la paix et la douceur, à l'âge de 42 ans, Roger Blondeau, fils de Eugénie Laroche, outre ses parents il laisse son compagnon de vie John Raymond, ses frères et sœurs Jean-Marie, Jules, Paul, Fernande, Berthe, Lucille et René, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses cousins et cousines, ses parents et de nombreux chers amis(es). Un service religieux commémoratif aura lieu à une date ultérieure. John désire remercier particulièrement le CLSC St-Louis du Parc et le docteur Shirley Files pour leurs dévouements. Des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés. Direction Funéraire Magnus Poirier inc.

Envoyez votre don directement au Cardinal ou utilisez les cartes disponibles dans les maisons funéraires.

Nous enverrons à la famille éprouvée votre message de sympathie.

Fondation Jules et Paul-Émile Léger 130, av. de l'Épée Outremont H2V 3T2

Décès: 985-3344

450 EMPLOIS DIVERS

Un nouveau magazine bilingue est à la recherche d'un(e) journaliste

Prête à soumettre des articles qui seront publiés mensuellement. Veuillez faire parvenir un résumé de vos qualifications professionnelles au: SENIOR SENTINEL (Sentinelle des jeunes de coeur) C.P. 1314 Moose Jaw, Saskatchewan S6H 4P9

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

LAS DE FAIRE DES RENCONTRES qui ne correspondent en rien à vos attentes... La solution "Les amis de Lil" une agence efficace spécialisée auprès des professionnels des milieux de la communication et des affaires. 521-LIII

MONTRÉAL CAMPUS CHERCHE SES VIEILLES CROUTES Montréal Campus célèbre son 15e anniversaire et voudrait inviter ses anciens collaborateurs à un gros party. Laissez-nous vos coordonnées: 987-7018 (discretion assurée).

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

NAGUAL INC. Entrepreneur licencié, réparations, rénovations, int. + ext., résidentiel + imm. à revenus. 277-8363, 330-5862.

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION FRANCAIS-ANGLAIS. Service spécialisé. Traductrice expérimentée. Travail de qualité assuré. Taux compétitifs. IBM ou MAC. 733-0639.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

ESPAGNOL: débutants, intermédiaires, conversation, adaptés à vos besoins (affaires, commerce, traduction, lettres, etc.). 647-4200.

PETITS DÉJEUNERS LINGUISTIQUES, samedi ou dimanche (2 heures), anglais, espagnol, allemand, français. Prof. qualifiée. Message: 738-9019

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

ACHETONS AUTOS, camions, pour pièces. Payons + 978-5051.

VOLVO 760 GLE, turbo, Intercooler, 1985, tout équipé, cuir, propre, 177 000 km., 4 100\$. 495-4576.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, EUROPÉEN, RUSSE. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

VIVEZ une expérience d'un réel abandon. Massage holistique. Océane: 990-2801.

408 SECTEUR CULTUREL

L'ARRIÈRE SCÈNE - COMPAGNIE DE THÉÂTRE OFFRE D'EMPLOI - SECRÉTAIRE (homme ou femme) Tâches: soutien à la direction, secrétaire, comptabilité informatique. Exigences: expérience de travail en milieu culturel (idéalement en théâtre), français parlé et écrit impeccable, connaissance du Macintosh, initiative, souplesse, discrétion, diplomatie. Caractéristiques de l'emploi: Semaine de travail: 3 à 5 jours Période d'emploi: immédiatement jusqu'à la fin de juin (renouvelable) Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante: L'Arrière Scène, Case postale 328, Belloil (Québec) J3G 5S3.

460 EMPLOIS DEMANDÉS

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

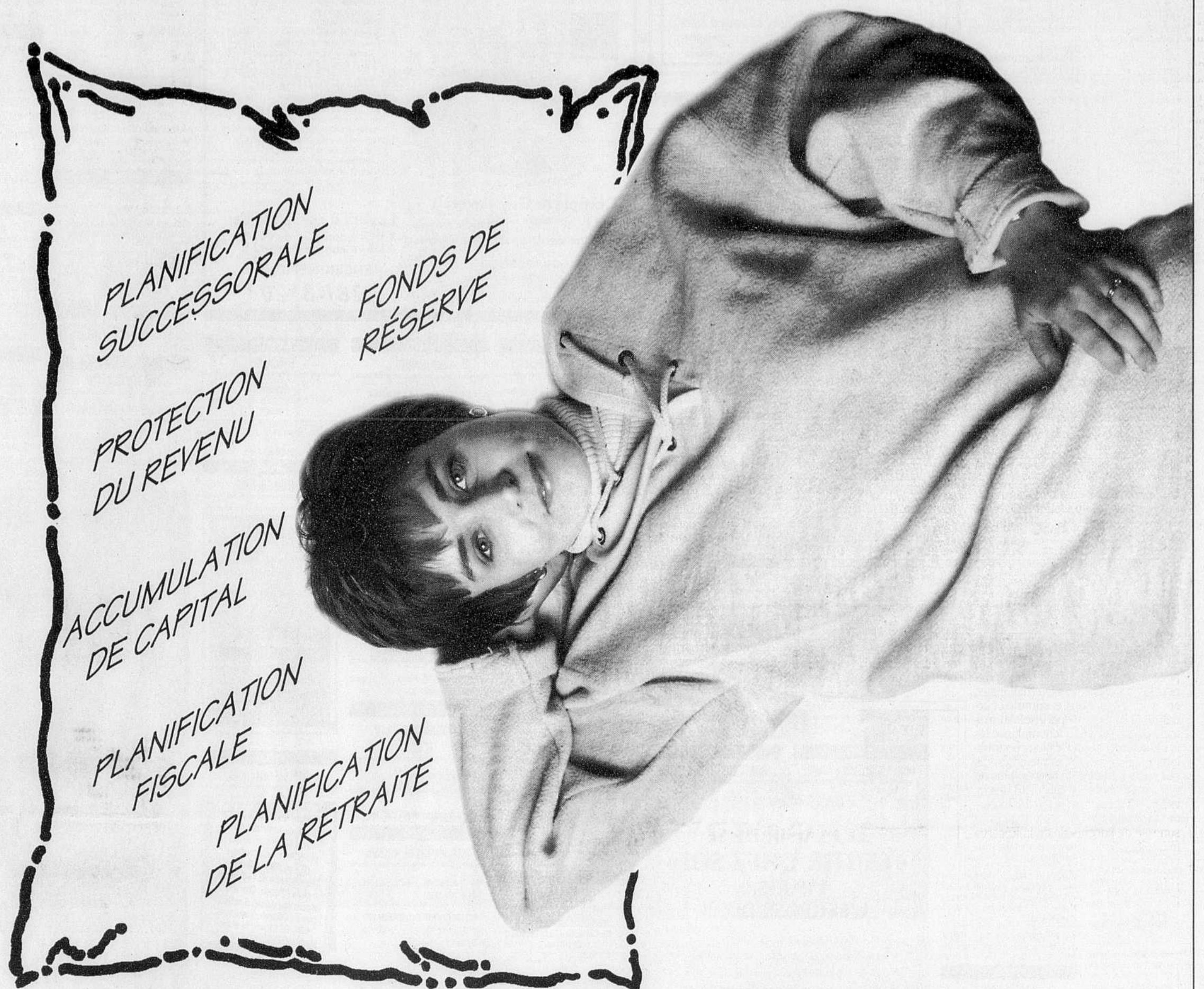
PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

PHYSICIEN Expérience en éclairagisme, calcul et simulation des réflecteurs, informatique (C++, ADS). 32 ans. Connaissance de l'allemand et de l'italien. Recherche un nouveau champ d'activité. Écrire à Le Devoir, Dossier: 422, 2050, De

# « Grâce à Investors, je dors sur mes deux oreilles ! »



« Avant de discuter de finances avec Investors, j'avais des REER à gauche et à droite, des obligations d'épargne de toutes les couleurs et je perdais un temps et un argent fous à courir d'une institution à l'autre.

Maintenant, avec le service de planification financière d'Investors, je sais vraiment où je m'en vais. »

— Sylvie Bernier

Acheter des REER, c'est bien mais il y a encore mieux! Pour économiser le maximum d'impôt dès maintenant et dans les années à venir, il n'y a rien de mieux que d'appliquer une stratégie financière globale dès aujourd'hui. Le plus tôt vous discuterez de votre situation financière avec un représentant d'Investors sera le mieux.

Pour obtenir plus de renseignements et pour connaître le bureau Investors le plus près de chez vous, composez sans tarder le numéro de téléphone ci-dessous.

**IG** **Groupe Investors**  
Une société de la Corporation Financière Power  
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Faites dès aujourd'hui le téléphone le plus payant de votre vie !

1 800 644-7707

## REER

FINANCE

## Un plafond aux placements étrangers admissibles

L'idée répugne aux gestionnaires de fonds d'investissement

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

L'idée fait son chemin, semble-t-il, non sans opposition. Le ministre fédéral des Finances songerait sérieusement à abaisser, sinon à annuler le plafond de 20 % fixé sur les placements étrangers admissibles à un REER. Pas pour éponger une partie de son déficit, bien sûr, mais pour qu'un pays en manque d'épargne intérieure, vulnérable aux sautes d'humeur des créanciers extérieurs, cesse d'encourager honteusement, par une déduction fiscale, cette sortie de l'épargne hors du Canada.

Selon les limites actuellement permises, le titulaire peut consacrer jusqu'à 20 % de l'avoir de son REER à l'expansion économique d'autres pays. Tout dépassement est cependant frappé d'une pénalité de 1 % par mois sur l'excédent.

Mais on peut aisément aller au-delà de cette barrière sans crainte de sanctions fiscales. Il suffit de consacrer l'autre 80 % à des fonds d'investissement canadiens utilisant leur propre plafond de 20 % pour, à la limite, obtenir une proportion de 36 % de son avoir-REER composée de placements étrangers; il suffit de consacrer l'autre 80 % à un multi-fonds, qui investit dans des fonds se prévalant de leur propre plafond, pour faire passer cette limite à 48,8 %; il suffit de recourir aux titres libellés en devises étrangères émis par des entreprises ou institutions canadiennes pour étendre cette limite à 100 % du portefeuille REER.

Selon un groupe d'organismes nationaux des domaines du placement et des fonds de retraite, le ministre des Finances examinerait sérieusement la possibilité d'abaisser, voire d'annuler ce plafond de 20 %. L'argumentation derrière cette intention s'inspire pourtant d'une simple logique: au moment où le Canada accroît sans cesse sa dépendance envers les capitaux extérieurs et les créanciers internationaux, ce même pays, encore, stimule et accélère la fuite de l'épargne. Au moment où le gouvernement multiplie les courbettes et les supplications pour obtenir un maintien de la cote de crédit, que le dollar vibre de plus en plus au rythme de l'humeur spéculatif des investisseurs étrangers et que la Banque du Canada se campe davantage dans son rôle de succursale de la Réserve fédérale américaine, on accorde une déduction fiscale à l'investissement canadien effectué en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud ou en Asie. Il y a de ces situations loufoques...

Mais les gestionnaires des caisses de retraite ne le voient pas ainsi. On se

dit consterné, outré d'une telle intention, au nom de l'équité fiscale horizontale. «Si le gouvernement avait réduit la limite à zéro l'année dernière, les Canadiens auraient maintenant environ 10 milliards \$ de moins en épargne-retraite», a lancé Ian McKinnon, de l'Association canadienne des gestionnaires de fonds de retraite. «Resserrer les restrictions quant à la propriété étrangère constitue indéniablement un pas en arrière au sein d'un marché qui, lui, est d'envergure de plus en plus internationale, a renchéri Tom Hockin, président de l'Institut des fonds d'investissement du Canada. Les autres pays élargissent leur politique relative à l'investissement. Nous ferions un pas dans la mauvaise direction.»

«Les caisses de retraite détiennent déjà 100 milliards \$ de dettes fédérales. Et nous sommes tenus de conserver 80 % de nos avoirs en titres canadiens. N'est-ce pas suffisant?», a ajouté Claude Dalphond, de la caisse de retraite des employés de la ST-CUM. «Le marché canadien ne représente que 3 % à peine des marchés financiers mondiaux. Il est donc très étroit. Par souci de diversification, et pour ne pas nous exclure d'industries névralgiques mais à propriété non canadienne, on ne devrait pas imposer une barrière au mouvement des capitaux. Ce serait contre-productif.»

Ce que cette prise de position soutient, c'est que l'élimination du 20 % ne sera pas limitée aux REER; elle débordera plutôt pour s'appliquer à l'ensemble des caisses de retraite. Elle ne s'appliquera non pas aux 125 milliards \$ accumulés dans les REER mais aux 550 milliards \$ que cumule la totalité de l'épargne-retraite au pays. Au nom de l'équité horizontale. Mais pourquoi le statu quo ne serait-il pas, au contraire, inéquitable? En retirant le plafond de 20 % coiffant les REER mais en laissant aux caisses de retraite, les titulaires n'auront, au bout du compte, qu'à s'en remettre

entièrement aux fonds d'investissement qui se prévalent de leur propre plafond pour obtenir une ventilation idéalement en placements étrangers.

«Après tout, rares sont les titulaires d'un REER qui engagent autant dans des placements étrangers», a résumé M. Dalphond. Pourquoi alors tout ce tapage? «Si l'Association ne défendait pas publiquement sa position, qui d'autre le ferait?» Le sujet est clos.

## Une déduction fiscale transformée en un crédit d'impôt?

La période prébudgétaire a été particulièrement riche en ballons d'essai. Le REER, pour ne nommer que ce programme, a été, dans cet intervalle, une cible particulière de rumeurs d'interventions. Taxe sur le capital, abaissement des plafonds de contributions maximales, élimination du cumul des déductions permises mais non utilisées et imposition des revenus de placement générés par l'actif du REER, voilà autant de menaces venues s'opposer au consensus général derrière le statu quo.

Dernière rumeur entendue: la déduction fiscale accordée aux contributions dans un REER sera remplacée par un crédit d'impôt. Rien de mieux si le gouvernement veut cibler son attaque sur les mieux-nantis, sur les revenus moyens à supérieurs. Surtout sur ces riches professionnels, travailleurs autonomes, choyés par cette panoplie d'échappatoires fiscales mise à leur disposition, qui ne contribuent à aucun autre régime de pension.

Frais médicaux, dons de charité... La tendance est aux crédits d'impôt depuis quelques années. Pourquoi ne pas l'étendre aux REER? Le taux marginal d'impôt (provincial-fédéral combinés) pour un particulier se situe présentement à 53 %. Le remplacement de la déduction par un crédit d'impôts uniforme impliquerait, d'une part, que le contribuable ait de l'impôt à payer et, d'autre part, une diminution de ce taux de déduction de 53,5 à, probablement, 37 %. Le gain est indéniable pour le gouvernement. La perte est évidente

pour le contribuable à revenu supérieur — il pourra toujours se consoler à l'idée que les revenus de placement dégrugés par l'actif du REER s'accumulent à l'abri de l'impôt — et la mesure aurait ceci de populaire qu'elle favoriserait le contribuable à revenu inférieur. Encore faut-il que ce dernier dispose des revenus suffisants pour dégruger de l'épargne.

Mas il y a un hic, répond Michel Matifat, fiscaliste chez KPMG. «Il serait effectivement possible que le gouvernement puisse envisager une telle transformation de la déduction en un crédit d'impôt. Mais qu'arriverait-il alors au moment du retrait? Ces retraits seraient-ils imposés au taux marginal ou au taux du crédit d'impôt? Dans le dernier cas, comment fera-t-il

la part des choses entre les contributions au REER effectuées avant et après l'introduction d'une telle mesure?»

Le ballon est dégonflé.

## SécuriDollar: Un flop!

Forte de ses succès commerciaux dans l'univers des produits dérivés ou des dépôts hybrides, avec sa famille élargie de SécuriBourse, la Banque Nationale a lancé cette semaine une nouvelle gamme de produits mutuels: SécuriDollar. Admissible au REER, ce placement à échéance de un an propose un rendement minimum garanti de 4 %. Il fait également miroiter un rendement additionnel basé sur l'évolution de la valeur du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine.

S'ajoute au rendement minimum (4 %) 1,25 % pour chaque cent d'écart entre la valeur du dollar canadien et celle du dollar américain se situant au-dessus de 72 cents américains ou en deçà de 69 cents.

En d'autres termes, le dollar canadien, présentement autour de 0,71 \$ US, devra s'établir, en moyenne, à 75 cents ou à 66 cents américains durant les 30 jours précédant l'échéance (14 mars 1996) pour que SécuriDollar offre à son propriétaire le même rendement qu'un dépôt à terme ou un CPG.

A moins d'une catastrophe...

Voir la suite de la section REER en page B 10.



Gérard Bérubé

## VOUS AVEZ DIT VISIONNAIRE?

Les marchés où il faut s'implanter

Le produit répond à toutes les attentes du conseil d'administration

La planification financière a été revue et corrigée

Finaliser le calendrier des présentations aux investisseurs

## Des idées bien arrêtées.

Treize ans de gestion de fonds mutuels et la philosophie de placement de Trimark est toujours la même. Les marchés fluctuent mais la méthode rigoureuse de Trimark dans le choix des placements, elle, ne change pas.

Rendement du FONDS TRIMARK au 31 décembre 1994

14,9%	25,0%	17,7%	16,9%
1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS

Rendement du FONDS TRIMARK CANADIEN au 31 décembre 1994

2,5%	14,6%	9,7%	12,6%
1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS

Des questions sur les Fonds mutuels REER Trimark? Communiquez avec:

**FONDS MUTUELS TRIMARK**  
MIEUX PLACER POUR PERFORMER.



**LES PLANIFICATIONS PLUS**  
M.V. INC.

Courtier en épargne collective et en contrats d'investissements

249, St-Jacques, bureau 200, Montréal, H2Y 1M6 842-0121



## Vous avez décidé d'investir à l'étranger?

Voici notre plan d'action.

## Spectrum Bullock : parce que nous ne sommes pas étrangers à vos besoins.

En fait, nous croyons qu'en diversifiant votre portefeuille, vous éloignez les risques tout en vous rapprochant de votre ultime objectif : maximiser le rendement de vos capitaux. Voilà pourquoi nos fonds de placement à l'étranger, admissibles jusqu'à 20 % au REER, représentent la voie toute tracée pour l'investisseur désireux d'élargir ses horizons sans pour autant partir à l'aventure. Cette ligne de pensée nous a d'ailleurs conduits à désigner quelques-unes des meilleures sociétés de gestion de placements afin d'administrer ces fonds. Ainsi, en plus de profiter d'une gestion exceptionnelle de portefeuille, vous participez à l'évolution des économies

à forte croissance et bénéficiez de tous les avantages qu'offrent les opérations de couverture sur les devises. Partez dès aujourd'hui à la conquête des marchés mondiaux. Nous vous aiderons à gagner du terrain sur le plan financier... sans jamais perdre le nord! Pour plus d'informations, communiquez dès aujourd'hui avec votre courtier ou votre conseiller en placements. Si vous désirez obtenir une de nos brochures, appelez Spectrum Bullock au 1 800 363-0414, ou encore faites-en la demande par télécopieur en composant le 1 800 539-5421.



FONDS DE PLACEMENT  
**Spectrum Bullock**

Des renseignements importants sur nos fonds de placement à l'étranger sont contenus dans nos prospectus simplifiés. Vous pouvez vous en procurer des exemplaires auprès d'un représentant en épargne collective. Lisez-les attentivement avant d'effectuer des placements. La valeur des parts et le rendement des placements peuvent fluctuer.

COMPTON BOURSIER

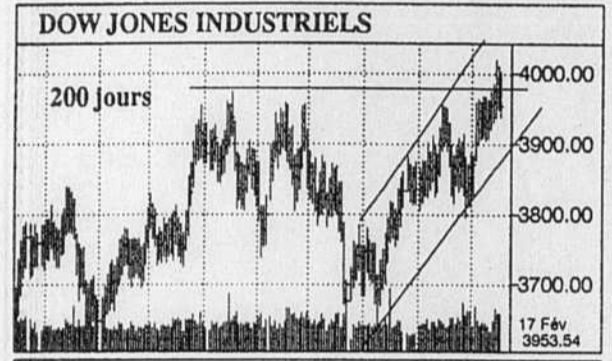
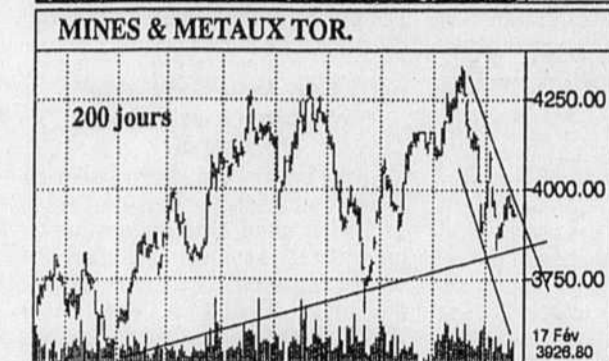
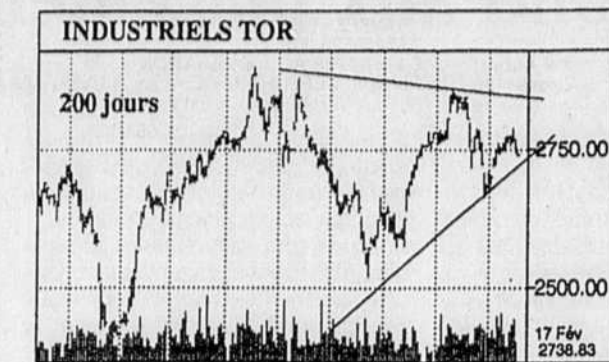
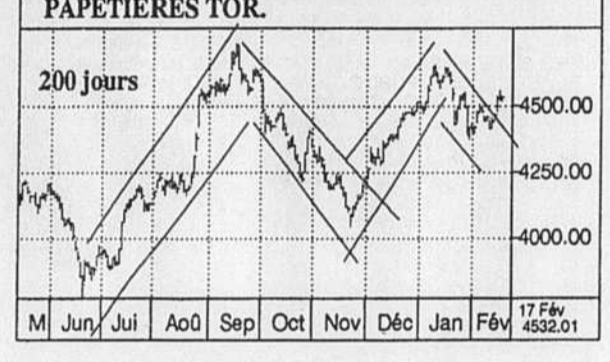
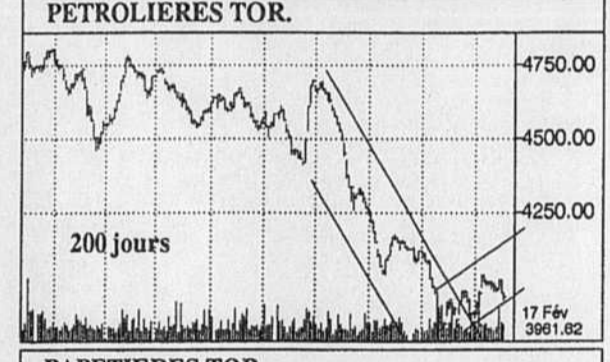
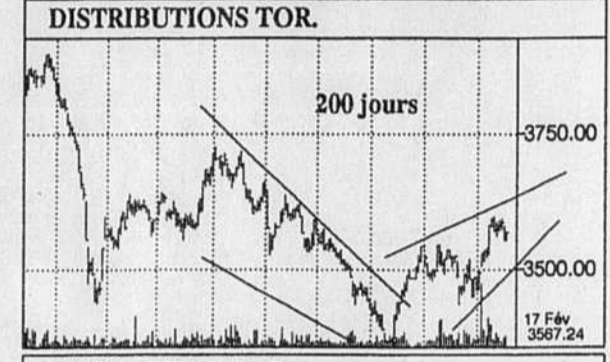
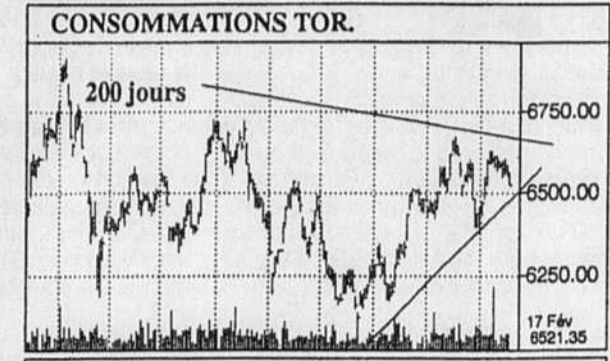
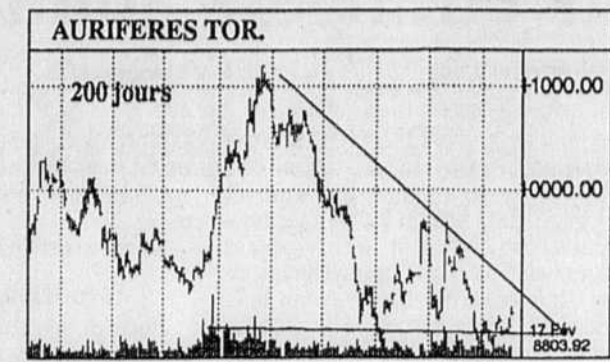
Les gros se défilent

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

À New York, l'indice industriel maintient un couloir haussier depuis le mois de décembre mais n'arrive pas à se maintenir la tête au-dessus de sa résistance. Ce n'est peut-être que le temps de paniquer puisque la tendance à court terme est encore valide mais la confiance des investisseurs n'est pas assez forte pour se gaver de titres. Au Canada, la situation reste très précaire. Incertitude politique et mauvais climat économique continuent de hanter les investisseurs institutionnels qui demeurent en semi-léthargie.

L'indice TSE 300 est resté de glace prolongeant une présente formation horizontale à très court terme. Rien à faire tant que la tendance baissière n'est pas inversée. Les aurifères évitent encore la catastrophe, rebondissant à partir de leur important support et ce grâce à une petite hausse de l'or. Le secteur demeure risqué. Le marché dans l'ensemble reste timide. Les pétroliers et le détail ont récemment inversé leur tendance baissière mais se replient à très court terme.

Dans de tels cas, il faut attendre la formation d'un creux et suivi d'une reprise à la hausse pour augmenter ou acquérir des positions. Cependant le marché étant ce qu'il est, il faut agir avec modération et même passer son tour. La consommation se replie après avoir testé sa tendance baissière. Les forestières et les industriels sont coincés dans un triangle. Il faudra acheter s'ils sortent la hausse mais vendre s'ils chutent en dessous. Les minières n'ont pas repris à la hausse, attention au bris de la tendance haussière. Les banques plafonnent encore et les transports n'affichent aucun gain pour les derniers six mois mais versent leur couloir haussier de l'année.



DECISION-PLUS Demandez notre vidéocassette GRATUITE Deux heures enrichissantes pour les investisseurs boursiers (514)392-1366

BOURSE DE MONTRÉAL Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include XXM:Indice du marché, XCB:Bancaire, XCO:Hydrocarbures, etc.

BOURSE DE TORONTO Table with columns: Volume, Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, etc.

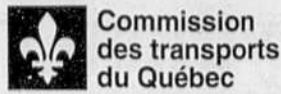
BOURSE DE VANCOUVER Table with columns: Volume, Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include Indice général, MARCHÉ AMÉRICAIN, 30 Industrielles, etc.

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO Table with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Rows include METHANEX CP, METHANEX CP I, PWA CP NV A, etc.

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL Table with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%). Rows include CAMPBELL RES INC, VIDEOTRON GPPE, TVX GOLD CP, etc.

Large table of stock market data with columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var. (52 dern. sem.). Rows are organized by sector: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

## Avis de la Commission des transports du Québec



### Commission des transports du Québec

La Commission a regroupé, sous différents rubriques, les avis qu'elle doit donner conformément à la Loi sur le camionnage (L.R.Q. c. T-12), la Loi sur les transports (L.R.Q. c. T-11), la Loi sur le transport par taxi (L.R.Q. c. T-10), la loi sur les chemins de fer (L.Q. 1993, C.75) et aux règlements qui en découlent. Ces avis contiennent les natures de demandes introduites à la Commission qui requièrent une publication, les avis que la Commission donne de son propre chef ainsi que les informations qui intéressent les demandeurs ou les titulaires de permis.

Les rubriques sont classées, lorsqu'il y a des avis à donner, comme suit: autobus, taxi, «camionnage local, intraprovincial», camionnage en vrac, maritime, ferroviaire, avis divers et information générale.

Toute opposition ou intervention qui peut être faite selon les règles doit être dans le délai indiqué dans la rubrique et signifié au requérant.

Le texte complet d'une demande ou d'un avis peut être consulté à la Commission durant les heures régulières d'ouverture des bureaux.

### AUTOBUS

**Délai d'opposition ou d'intervention:**  
21 jours de la publication

094-15625-3  
Cette demande amendée remplace celle publiée dans le journal Le Devoir du 28 mai 1994.  
**LES AUTOBUS DESHAIES LTÉE**  
1325, Montée Masson  
Laval (Québec)  
H7E 4P2  
PROCUREUR: LAFLEUR, BROWN & ASS.  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT NOLISÉ

1) De l'Aéroport Jean-Lesage (198012) (Sainte-Foy) pour un service unidirectionnel de transport par autobus seulement jusqu'à l'Aéroport international de Montréal (198010) situé à Mirabel (vice versa).  
2) De l'Aéroport Jean-Lesage (198012) (Sainte-Foy), de l'Aéroport international de Montréal (198010), situé à Mirabel pour un service unidirectionnel de transport extra-provincial par autobus seulement, jusqu'à la frontière Québec/Ontario (105010) à destination des Aéroports internationaux Uplands (Ottawa) et Lester B. Pearson (Mississauga) et vice versa.  
3) De l'Aéroport Jean-Lesage (198012) (Sainte-Foy), de l'Aéroport international de Montréal (198010), situé à Mirabel pour un service unidirectionnel de transport extra-provincial par autobus seulement, jusqu'à la frontière Québec/États-Unis (105040) à destination des Aéroports: Burlington, John-F. Kennedy (New-York), Newark International (Newark), Baltimore, Washington International (Washington), Union Station (Washington) ainsi que l'Aéroport de Buffalo (Vice versa).  
**APPROCOURS:** Ne s'applique pas  
**HORAIRE ET FREQUENCE:**  
Sur demande  
**CLIENTÈLE:** Groupe de personnes exclusivement

**CATÉGORIE D'AUTOBUS: A1**  
**CONDITION(S) ET RESTRICTION(S):**  
1. Pour un même voyage, le point de départ doit être nécessairement un aéroport et destination finale, un autre aéroport.  
2. Le voyage doit être d'une durée minimale de six (6) jours.  
3. Le nombre de nuitées au Québec doit constituer un minimum de 50% sans toutefois excéder 85% du nombre total de nuitées de chaque voyage.  
4. Ce service doit être fourni uniquement aux groupes de personnes en provenance Brésil, d'Europe et d'Asie et arrivant directement au point de départ du voyage nolisé.  
5. Le service autorisé doit être fourni pour le compte de:  
- Autobus Location Tour Monde Liée  
- Groupes Voyages Québec Inc.  
- Capital Tour  
- Autobus Classiques  
- Vision Plus  
- Géo Tours  
- Réceptour  
- Vacances Air Canada  
- Via Canada  
- Simon & Kelly  
- Québec  
- Solestar

À la condition que ces grossistes maintiennent leur principale place d'affaires au Canada dans la province de Québec.  
6. Le titulaire est limité à l'utilisation de véhicules d'une capacité de 47 personnes (excluant le chauffeur) et dont l'année du modèle est d'au plus 7 ans.  
**DURÉE:** 5 ans à compter de la date de la décision

095-00353-8  
Paquin, Jean-Paul  
(MINIBUS PAQUIN)  
3214, Duc de Milan  
Beauport (Québec)  
G1E 6S5  
PROCUREUR: VÉZINA, POULIOT & ASS.  
MODIFICATION DE PERMIS  
7-Q-000820-001C  
TRANSPORT NOLISÉ  
TERRITOIRE: De Québec (23025) pour le transport de personnes handicapées à capacité et mobilité réduites

**CATÉGORIE D'AUTOBUS: A7**  
**CONDITION(S) ET RESTRICTION(S):**  
1) Le service est destiné aux personnes handicapées. Le requérant désire ajouter à son permis la condition et restriction suivante: A l'occasion des services fournis en vertu du présent permis, des personnes pourront accompagner les usagers pour les assister dans leurs déplacements.  
**DURÉE:** 20 avril 1998

095-00360-3  
**AUTOBUS R. AUDET INC**  
328, rang St-Antoine  
Saint-Jérôme (Québec)  
G0T 1V0  
PROCUREUR: POTHIER, DELISLE (avocats)  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT NOLISÉ  
TERRITOIRE(S) AUTORISÉ(S):  
De l'Aéroport international Jean-Lesage situé à Sainte-Foy (023060), pour un service unidirectionnel de transport extraprovincial par autobus seulement, jusqu'à la frontière Québec-Ontario, à destination de l'Aéroport international Lester B. Pearson (Mississauga) ou vice versa.

**CATÉGORIES D'AUTOBUS: A1, A2, A6**  
**DURÉE:** 5 ans à compter de la décision

095-00387-6  
**M.A. POIRIER ILES-DE-LA-MADELEINE INC.**  
375, Ch. Petitpas  
Cap-aux-Meules (Québec)  
G0B 1B0  
PROCUREUR: Me Marjorie Lapierre  
MODIFICATION DE PERMIS  
TRANSPORT URBAIN  
5-Q-001, 101-001A  
TERRITOIRE: L'Île-du-Havre-Aubert, L'Étang-du-Nord, Havre-aux-Maisons, Grosse-Île, Grande-Entrée, Fatima, Cap-aux-Meules  
**CATÉGORIES D'AUTOBUS: A1, A2, A3, A4, A5 ET A6**  
**TRANSPORT TOURISTIQUE**  
5-Q-001, 101-002A  
TERRITOIRE: L'Île-du-Havre-Aubert,

L'Étang-du-Nord, Havre-aux-Maisons, Grosse-Île, Grande-Entrée, Fatima, Cap-aux-Meules  
**CATÉGORIES D'AUTOBUS: A1, A2, A3, A4, A5 ET A6**  
**TRANSPORT NOLISÉ**  
5-Q-001, 101-003A  
TERRITOIRE: L'Île-du-Havre-Aubert, L'Étang-du-Nord, Fatima, Grosse-Île, Havre-aux-Maisons, Cap-aux-Meules, Grande-Entrée  
**CATÉGORIES D'AUTOBUS: A1, A2, A3, A4, A5 ET A6**  
Le requérant désire ajouter la catégorie d'autobus 7 à tous ces permis

### TAXI

**Délai d'opposition ou d'intervention:**  
10 jours de la publication

095-00412-8  
Cormier, Philippe  
6 A, rue Sullivan  
Salaberry-de-Valleyfield (Québec)  
J6S 2H3  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Teste, Emilie  
234, rue Poissant  
Salaberry-de-Valleyfield (Québec)  
J6T 2S4

**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-M-209871-002A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A44 Valleyfield  
J6S 3J1  
095-00415-1

Jean-Mary, Molan Dorzius  
9115, 10ième Avenue  
Montréal (Québec)  
H1Z 3C5  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Mirabeau, Fausnel  
2350 Villerey  
Montréal (Québec)  
H2E 1J7

**TRANSPORT DE PERMIS**  
1-M-209613-002A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A11 Montréal  
M95-00418-5

**LA COMPAGNIE LEDUC LIMITEE**  
171, Alexandre  
Salaberry-de-Valleyfield (Québec)  
J6S 3J1  
**AVIS DE PROPOSITION D'ACQUISITION D'INTERETS**  
3-M-202285-017B  
3-M-202285-018B  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A-44 Valleyfield  
M95-00422-7

Kaviani, Zahra  
4917, King Edward  
Montréal (Québec)  
H4V 2J5  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Djavid, Lotfolah  
6630 Sherbrooke O., #709  
Montréal (Québec)  
H4B 1N7  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-Q-205293-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
095-00400-7

**LES ENTREPRISES DOMINIQUE BOURGET INC.**  
224, rue Domagaya, C.P. 307  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
PROCUREUR: ABDELNOUR ET DESROSIERS (notaires)  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Aubut, Raymond  
296, montée Wakeham  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-Q-205293-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
095-00407-7

**GAÉTAN SIDOTI & AL. EN SOCIÉTÉ**  
G.M.S. Taxi (S.E.N.C.)  
1159, Gilles  
Laval (Québec)  
H7P 5H2  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Sidoti, Bert  
10147, rue Saint-Firmin  
Montréal (Québec)  
H2B 2G6  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-M-200621-011A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A11 Montréal  
M95-00425-0

**Spinelli, Sisto**  
1861, rue Jacques-Hertel  
Montréal (Québec)  
H4E 1P8  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Ghanbari, Hojat  
6630, Sherbrooke Ouest, app. 1602  
Montréal (Québec)  
H4B 1N7  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-M-216064-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A11 Montréal  
M95-00439-1

Ghasial Hosseini, Pegman  
4114, Richelieu  
Montréal (Québec)  
H4C 1A4  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Clerk, Gérald  
373 DuRoi  
Montréal (Québec)  
H2L 1B9  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
8-M-205101-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A11 Montréal  
M95-00467-2

9014-1391 QUÉBEC INC.  
10234, rue Millen  
Laval (Québec)  
H2C 2E4  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Tremblay, Mark  
2834, rue Chauvette  
Mascouche (Québec)  
J7K 1E8  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
8-M-201787-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A08 Laval  
M95-00471-4

Quimet, Denis  
(Denis Quimet Enr.)  
1893, chemin de Woburn, C.P. 21  
Lac-Mégantic (Québec)  
G6B 2S5  
PROCUREUR: DROUIN & TALBOT  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Vallée, Georges  
1899, chemin Woburn, R.R. 1  
Lac-Mégantic (Québec)  
G6B 2S6  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
1-M-207047-001A  
**CATÉGORIE REGION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
LA RÉGION (203001) Lac-Mégantic  
FORMÉE DE LA MUNICIPALITÉ DE:  
Lac-Mégantic  
M95-00481-3

Clément, Solange  
1075, rue Argenteuil  
Saint-Bruno-de-Montarville (Québec)  
J3V 4Y7  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Hébert, François  
815, Rodier, App. 6  
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)  
J3A 1X1  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
7-M-215812-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A41 Saint-Jean  
M95-00482-1

9014-5376 QUÉBEC INC.  
2300, Favreau  
Laval (Québec)  
H7M 1Y6  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Haber, Bechara  
1154, Haendel  
Laval (Québec)  
H7W 3A2  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
8-M-216994-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A11 Montréal  
M95-00492-0

ET DEMANDEUR-CÉDANT  
SUCCESSION YVES CHARBONNEAU  
530, Place du Parc  
Montréal (Québec)  
H1B 3B9  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
2-M-205825-001A  
**CATÉGORIE AGGLOMÉRATION**  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
AGGLOMÉRATION A05 Est de Montréal  
Q95-00373-6

9012-8372 QUÉBEC INC.  
742, Anses St-Jean  
Amqui (Québec)  
G0J 1B0  
PROCUREUR: Me Odile Charest  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
2869-3919 QUÉBEC INC.  
(TAXI) RICHARD CHAREST ENR.)  
139 D'Auteuil  
Amqui (Québec)  
G0J 1B0  
**TRANSPORT DE TROIS PERMIS**  
7-Q-205569-001A, 002A, 003A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
LA région Amqui (200701)  
FORMÉE DE LA MUNICIPALITÉ DE:  
Amqui (7047-V)  
Q95-00392-6

Dardari, Abdelmajid  
2305, Mauflis, App. 1  
Québec (Québec)  
G1J 4K4  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Sauvageau, Eric  
2591, boul. Lapierre  
Saint-Émile (Québec)  
G3E 1P5  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
3-Q-205530-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Québec (A-36)  
Q95-00397-5

**LES ENTREPRISES DOMINIQUE BOURGET INC.**  
224, rue Domagaya, C.P. 307  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
PROCUREUR: ABDELNOUR ET DESROSIERS (notaires)  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Sinnott, Michel  
121, de la Reine  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
6-Q-202906-002A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
Q95-00400-7

**LES ENTREPRISES DOMINIQUE BOURGET INC.**  
224, rue Domagaya, C.P. 307  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
PROCUREUR: ABDELNOUR ET DESROSIERS (notaires)  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Aubut, Raymond  
296, montée Wakeham  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-Q-205293-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
Q95-00400-7

**LES ENTREPRISES DOMINIQUE BOURGET INC.**  
224, rue Domagaya, C.P. 307  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
PROCUREUR: ABDELNOUR ET DESROSIERS (notaires)  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Aubut, Raymond  
296, montée Wakeham  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-Q-205293-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
Q95-00400-7

**LES ENTREPRISES DOMINIQUE BOURGET INC.**  
224, rue Domagaya, C.P. 307  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
PROCUREUR: ABDELNOUR ET DESROSIERS (notaires)  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Aubut, Raymond  
296, montée Wakeham  
Gaspé (Québec)  
G0C 1R0  
**TRANSPORT DE PERMIS**  
0-Q-205293-001A  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
L'agglomération Gaspé (A-31)  
Q95-00400-7

### TAXI

**Délai d'opposition ou d'intervention:**  
21 jours de la publication

095-00495-3  
Gilbert, Roger  
1759, Violette, app. 4  
Saint-Lazare (Québec)  
J0P 1V0  
DEMANDE DE PERMIS  
CATÉGORIE REGION  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
LA RÉGION (207104) Saint-Lazare  
FORMÉE DES MUNICIPALITÉS DE:  
Hudson et Saint-Lazare  
Q95-00348-8

Leclerc, Sébastien  
561, Bois de L'Al  
Cap-Santé (Québec)  
G0A 1L0  
DEMANDE DE PERMIS  
DANS LE TERRITOIRE DE:  
LA RÉGION Donnacona (203413)  
FORMÉE DES MUNICIPALITÉS:  
Neuville (34005-VL)  
Pointe-aux-Trembles (34010-P)  
Donnacona (34025-V)  
Cap-Santé (34030-SD)  
Q95-00348-8

### CAMIONNAGE LOCAL ET INTRAPROVINCIAL

Ces avis sont donnés en vertu de la partie III de la Loi de 1987 sur les transports routiers (S.C. 1987, C.35), et de la Loi sur le camionnage (L.R.Q., C. C. 51).

La Commission délivrera la licence de camionnage intraprovinciale, ou le permis de camionnage, à moins qu'une personne opposée ne la convainque que l'exploitation de l'entreprise visée est susceptible de nuire à l'intérêt public.

Le délai de l'opposition qui doit être écrite et assermentée est de 21 jours de la publication.

Avis est aussi donné que la Commission entendra la personne opposée ou son procureur sur la recevabilité de son opposition.

Pour un dossier de Montréal (M) à Montclair mardi le 21 mars 1995 à 10h00.

Pour un dossier de Québec (Q) à Québec jeudi le 23 mars 1995 à 10h00.

095-00408-6  
**TRANSPORT 55 INC.**  
675 Principale  
Piedmont (Québec)  
J0R 1K0  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00409-4

**LES MESSAGERIES P.P.L. INC.**  
1500, Meunier  
Saint-Hubert (Québec)  
J3Y 5B1  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00413-6

Ménard, André  
(Transport André Ménard Enr.)  
1150, Salvaud sud  
Saint-Jude (Québec)  
J0H 1P0  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00420-1

**MITCH TRANSPORT INC.**  
1422, Saint-Alexandre  
Longueuil (Québec)  
J4J 3S9  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00439-8

M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00421-9

**INVESTISSEMENTS PREMART INC**  
45, Rang Cyr  
Napierville (Québec)  
J0J 1L0  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00430-0

2633-2056 QUÉBEC INC  
240, 3e Boulevard  
Terrasse-Vaudreuil (Québec)  
J7V 5F3  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00433-4

9015-2208 QUÉBEC INC.  
1254, Brochu  
La Plaine (Québec)  
J0N 1B0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00435-9

Paradis, Jacques  
a/s GANICO INC  
605 B Cité des Jeunes  
Saint-Lazare (Québec)  
J0P 1V0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00440-9

9016-5607 QUÉBEC INC.  
290, E de Bretagne  
Boucherville (Québec)  
J4B 5E4  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00441-7

Valois, René  
(Valois Express Enr.)  
759, Rue St-Isidore  
Saint-Ignace-de-Loyola (Québec)  
J0K 2P0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00458-1

Raymond, Robert  
32, Arthur  
La Plaine (Québec)  
J0N 1B0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00459-9

9014-5749 QUÉBEC INC.  
(Transport Lucka)  
502, chemin des Patriotes  
Saint-Denis (Québec)  
J0H 1K4  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00470-6

2967-9891 QUÉBEC INC.  
(Excavation & Transport Lucien Aïx)  
135, rang Dix Terres  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
PROCUREUR: Me Jocelyn H. Leclerc  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00478-9

**RATHELLE CHRISTIAN**  
(Christian Ratelle Excavation Enr.)  
7585, route 347  
Saint-Damien (Québec)  
J0K 2E0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00488-8

9011-9793 QUÉBEC INC.  
1122, rue Principale  
Saint-Dominique (Québec)  
J0H 1L0  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00489-6

9013-6391 QUÉBEC INC.  
100 Ste-Anne, C.P. 621  
Saint-Rémi (Québec)  
J0L 2L0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00490-4

9011-6419 QUÉBEC INC.  
93 Chemin Marieville  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00493-8

2855399 CANADA INC.  
5073 Jonquet  
Saint-Léonard (Québec)  
H4 1G8  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
M95-00499-0

35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00354-6

9009-1752 QUÉBEC INC.  
(LES REMORQUES BOIVERT)  
5280 Champagne  
Trois-Rivières-Ouest (Québec)  
G8Y 3R9  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00358-7

**MINI EXCAVATION M.PERRY INC.**  
184, boul. Perron est, C.P. 1113  
New Richmond (Québec)  
G0C 2B0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00362-9

**CONFECTION MARIE-CLAIRE INC.**  
900, Principale  
Saint-Albert-de-Warwick (Québec)  
J0A 1E0  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00368-6

**PERLEC TRANSPORT INC.**  
29, rue Delage  
C.P. 254  
Saint-Basile (Québec)  
G0A 3G0  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00380-1

9015-0814 QUÉBEC INC.  
33 rue Brillant  
Matane (Québec)  
G4V 3W9  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00388-4

9008-0268 QUÉBEC INC.  
2055, Parent  
Drummondville (Québec)  
J2B 7C1  
DEMANDE DE LICENCE  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 7: produits du pétrole et du charbon, Groupe 26: matériel d'usage militaire, Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00393-4

9007-9583 QUÉBEC INC.  
2064, Boul. Grande-Grève  
Gaspé (Québec)  
G0C 1J0  
PROC.: ÉMOND & HÉROUX  
DEMANDE DE PERMIS  
TRANSPORT GENERAL PUBLIC  
BIENS TRANSPORTÉS: Groupe 32: meubles et autres biens usagés, Groupe 35: marchandises générales  
TERRITOIRES DEMANDÉS: Toutes les M.R.C., les territoires, et les Communautés Urbaines  
Q95-00395-9

**ENTREPRISES FORESTIÈ**

# Prêt pour le dernier droit

La ruée finale sur les REER s'annonce frénétique

MARIE TOBIN

Toronto (PC) — Les investisseurs s'arrachent les certificats de placement garantis et délaissent les fonds mutuels dans ce qui promet d'être une ruée finale sur les REER plus frénétique que d'habitude.

Les banques et les sociétés de fiducie disent que certains Canadiens sont encore assis sur leurs épargnes, attendant le plus possible avant la date-butoir du 1er mars pour effectuer leurs contributions de 1994 en espérant que les taux d'intérêt fassent un nouveau bond.

«A cause de la volatilité des taux, nous voyons — plus qu'au cours des années précédentes — que les gens attendent à la dernière semaine», a déclaré Bernard Roy, vice-président adjoint des services de placements à terme et de retraite au Canada Trust. «On peut le constater par le niveau des ventes qui est en quelque sorte moins important que l'année dernière.»

Le rendement de la plupart des fonds mutuels a été décevant l'année dernière, ce qui s'est traduit par un intérêt marqué des investisseurs pour les CPG qui offrent des taux d'intérêt attractifs — dans les 7 à 9 %.

Dans l'ensemble, les investisseurs ont retiré 1,25 milliard \$ des fonds mutuels en janvier, d'après les chiffres de l'Institut des fonds d'investissement du Canada. Ceux qui ont tendance à abandonner les fonds mutuels sont des investisseurs qui y ont placé des fonds pour la première fois l'année dernière, qui ont subi des pertes importantes et qui ne sont pas habitués aux fluctuations du marché, a expliqué Martin Venema, directeur adjoint des services d'épargne-retraite à la Banque Royale.

M. Roy a dit que cette année est vraiment l'année des CPG en ce qui a trait aux régimes enregistrés d'épargne-retraite. «On est presque aux antipodes par rapport à l'année dernière, qui a été l'année des fonds mutuels», a-t-il souligné. «Ce n'est pas surprenant parce que c'est très facile actuellement d'obtenir un taux de 9 % ferme pour une période de cinq ans.»

L'année dernière, les experts de l'industrie ont constaté qu'environ 70 à 75 % des ventes de REER se sont dirigées vers les fonds mutuels.

Moody's, l'agence de cotation de crédit de New York, a averti jeudi que le Canada pourrait perdre sa cote maximum AAA, ce qui a poussé les investisseurs à se débarrasser de leurs valeurs en dollars canadiens.

D'après les experts, on pourrait bien assister à une hausse d'un demi-point du taux préférentiel avant le dépôt du budget du ministre des Finances, Paul Martin, plus tard ce mois-ci.

Les investisseurs font également face à l'incertitude au sujet de la possibilité d'un changement des règles en ce qui a trait à la limitation des contributions aux REER.

«La plupart des planificateurs financiers conseillent aux gens d'effectuer leurs contributions pour 1994 et 1995 avant le budget», a indiqué Janet White, directrice



PHOTO ARCHIVES

La plupart des planificateurs financiers conseillent aux gens d'effectuer leurs contributions pour 1994 et 1995 avant le budget Martin.

ce des produits d'investissement à la Banque de Montréal. «Quant à savoir si les gens peuvent se permettre de le faire, c'est une autre affaire.»

M. Venema a encouragé les gens à contribuer le maximum. «Servez-vous en ou courez le risque de ne plus y avoir droit», a-t-il dit.

La Banque Royale a comparé les ventes de REER des six premières semaines de 1995 aux six premières semaines de 1994 et découvert que la contribution moyenne a grimpé de 10 %. La banque a constaté une hausse de 25 % dans le nombre de gens demandant des prêts pour être en mesure d'effectuer leur contribution; et l'importance des prêts a augmenté de 10 %.

Mais le nombre de cotisations a baissé de 20 %. «Les investisseurs espèrent qu'il se produira une dernière hausse des taux d'intérêt, qui viendra ou qui ne viendra peut-être pas», a déclaré le porte-parole de la Banque Royale, Dan Maceluch. «Des millions de dollars sont là à attendre le bon moment pour se lancer dans le jeu.»

Ceux qui attendent à la dernière minute devraient être prêts à affronter les files d'attente. «Je suis sûr qu'au cours des derniers jours, nous devons faire appel à la patience et à la bonne humeur de tout le monde», a conclu M. Roy.

# À Kobé, les grands mythes japonais ont été ébranlés

Le gouvernement japonais a adopté vendredi un budget annexe de 1 billion de yens (près de 15 milliards \$ US) pour reconstruire la région de Kobé, dévastée il y a un mois par le séisme qui a fait 5391 morts. Environ 210 000 personnes continuent de vivre dans des hébergements d'urgence. Le gouvernement a estimé les dégâts à 9,6 billions de yens (environ 120 milliards \$ US), mais ce bilan ne cesse de grossir. Ce budget annexe devrait financer la reconstruction des maisons, des routes, des autoroutes et des voies de chemin de fer, mais aussi l'assistance aux victimes sous la forme de prêts ou d'aides fiscales. Les détails restent encore à définir avant que le projet ne soit soumis, vendredi prochain, à la Diète japonaise (Associated Press).

PHILIPPE PONS  
LE MONDE

Un mois après le séisme du 17 janvier, la plus dramatique catastrophe qu'ait connue le Japon depuis la guerre, Kobé est une fourmière où tous les engins de génie civil de l'archipel semblent s'être donné rendez-vous. Les infrastructures passeront avant les 280 000 sinistrés qui, après l'émotion et la douleur des premiers jours, mesurent aujourd'hui l'ampleur de ce qu'ils ont perdu.

Comme ailleurs, mieux vaut ici, dans le malheur, être riche : les petites gens, qui ont élevé de pathétiques autels dans les décombres pour le repos des âmes de leurs morts, ont souvent perdu maison et emploi. Ils attendent les logements provisoires promis, dans des centres d'accueil aux conditions d'hygiène précaires. Beaucoup savent qu'il leur faudra des années pour rebâtir leur vie.

C'est moins dans le succès que dans l'épreuve que l'on mesure les qualités d'un peuple, et le grand désastre de Hanshin (région de Kobé-Osaka) est certes une leçon amère pour le Japon : il a démontré la vulnérabilité de la prodigieuse expansion de ce pays. Mais il rappelle aussi aux Japonais les carences de leur système de pouvoir autant que leurs propres vertus individuelles.

Ce séisme paraît offrir un cruel démenti aux illusions de progrès d'un pays arc-bouté sur l'éthique de l'efficacité et du rendement : au cœur de la deuxième puissance économique du monde, des centaines de milliers de personnes ont fait brutalement un saut en arrière dans le temps et redécouvert les difficultés de satisfaire

les besoins les plus élémentaires de la condition humaine. Il a fallu moins de vingt secondes pour faire voler en éclats le «mythe de la sécurité», la croyance entretenue dans l'opinion publique que, grâce à sa technologie, l'archipel avait résolu le problème des séismes avec la même aisance que ses entreprises avaient conquis des marchés. Les Japonais avaient été nourris de l'illusion qu'ils possédaient les immeubles et les voies de communication les plus résistants du monde. Non seulement cette chimère a été balayée mais encore ce pays, qui a la réputation d'être le mieux organisé du monde, s'est révélé dépassé par l'événement comme l'aurait été n'importe quelle nation en voie de développement. Un autre mythe s'effondrait : celui de la capacité à prévoir et de l'efficacité dans la réaction.

«Ce que j'ai vu est pire que ce que j'avais imaginé», nous dit le romancier de science-fiction Sakyo Komatsu, auteur du best-seller du début des années 1970 (tiré à quatre millions d'exemplaires et traduit en dix-sept langues), La Submersion du Japon (Albin Michel, 1977), qui raconte la disparition de l'archipel frappé par un séisme et un raz de marée. A l'époque, les spécialistes s'étaient gaussés des «élucubrations» de l'auteur : «Nous devons être plus modestes devant la nature et nos capacités à la contrôler», nous dit M. Komatsu. La publication de La Submersion du Japon coïncidait avec les premiers doutes sur une expansion effrénée : les grandes maladies de la pollution avaient cruellement rappelé aux Japonais le lourd tribut payé à la croissance, et la crise pétrolière révélait la vulnérabilité de leur réussite. Kobé suscite d'autres interrogations.

Voilà une société hyper-organisée, où les machines parlent et où les individus sont pris en charge dans les plus minimes actions quotidiennes, et qui s'est révélée «tétanisée» par l'urgence. L'ampleur du désastre n'explique que partiellement cette paralysie. L'organisation est au Japon si poussée qu'elle exclut l'initiati-

ve, l'improvisation. Il s'est ainsi installé une mentalité de bureaucrate, de fuite devant les responsabilités qu'encourage la méfiance à l'égard de l'autorité qui prévalait depuis la défaite de 1945.

En cas d'imprévu, la machine tourne à vide et tarde à embrayer sur la réalité pour y faire face, comme en ont témoigné l'inefficacité fébrile de la bureaucratie au cours des premières heures qui suivirent le séisme et certaines scènes difficilement imaginables : des pompiers qui ne pouvaient éteindre les incendies faute d'eau ou les forces d'autodéfense, fièrement montrées il y a quelques mois au Rwanda, incapables de se porter au secours de leurs concitoyens à quelques kilomètres de leurs bases. Ce n'est pas la première fois que le Japon se découvrait non préparé : ainsi, en août 1985, lorsqu'un Boeing 747 de Japan Airlines s'écrasa dans les montagnes proches de Tokyo, causant la mort de

520 personnes, les secours arrivèrent plusieurs heures après les paysans de la région. Au-delà du problème de l'imprévu, se posent des questions plus fondamentales de choix de société, souligne le chef du département de sismologie du ministère de la construction, Katsuhiko Ishibashi : «Le Japon moderne a voulu ignorer les limites de la technologie et il a procédé dans sa course aveugle à l'expansion économique à une centralisation urbaine à outrance en dépit des risques de son environnement.» Si le séisme de Hanshin révèle les carences du pouvoir, la dignité dans l'épreuve de la population et l'élan de solidarité incitent à dissocier le peuple japonais de ses dirigeants.

Le petit peuple des décombres, ces familles qui prient dans les ruines, nous les avons vues gratter les cendres avec un pic pour chercher des ossements calcinés de leurs proches (selon le dogme bouddhique, les morts sans sépultures deviennent des âmes errantes).

Voilà une société hyper-organisée, où les machines parlent et où les individus sont pris en charge dans les plus minimes actions quotidiennes, et qui s'est révélée «tétanisée» par l'urgence

## Jamais le confort, la verdure et le calme n'auront fait autant de bruit.

Des centaines de personnes ont visité *Les Vieilles Provinces de France* depuis son lancement. Découvrez vous aussi les 12 résidences-témoins d'un projet exceptionnel dont le nom résonne dans toutes les banlieues.



- cottages jumelés à partir de 99 800\$
- cottages détachés à partir de 135 900\$
- bungalows semi-détachés à partir de 99 800\$
- condopex à partir de 77 500\$ taxes en sus



Obtenez jusqu'à 4000\$ en crédit d'impôt avec le programme «Premier toit».

**BOUCHERVILLE**  
Route 20, sortie Montarville, à gauche sur Montarville, à gauche sur de Dijon (pour Habitation Classique et Maisons Claude Bouchard) ou à gauche sur de Normandie (pour Construction Citral).

**HABITATION CLASSIQUE**  
1300 Montarville  
☎ 449-4415

**Maisons Claude Bouchard & Fils inc.**  
405 de Dijon  
☎ 655-4866

**CONSTRUCTION CITRAL**  
260 de Normandie  
☎ 641-1099

**Avis de la Commission des transports du Québec**

Commission des transports du Québec

**ERRATUM**

M95-00269-2  
Dans l'édition du 4 février 1995, du journal Le Devoir, à la rubrique «camionnage en vrac», sous le numéro de référence M95-00269-2 on aurait dû lire:  
TRANSFERT DE PERMIS:  
8-M-502671-001A et MAINTIEN DU PERMIS: 8-M-514890-001A

Québec

**PARTICIPATION HIVER ACTIVE**

**Avis de la Commission des transports du Québec**

Commission des transports du Québec

DANS LE TERRITOIRE DE: Région 4  
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES MATIÈRES

915-00399-1

2850-4645 QUÉBEC INC.  
2432, Manicouagan  
Baie-Comeau (Québec)  
G5C 1W4  
MAINTIEN DE PERMIS — ACQUISITION D'INTÉRÊTS  
Permis concerné: 4-Q-510094-001A  
Transport de matières en vrac  
Dans le territoire de: Région 9  
La nouvelle liste des actionnaires peut-être consultée au dossier de la Commission.

M95-00143-9

**ERRATUM**  
Dans l'édition du journal Le Devoir du 21 janvier 1995, sous la rubrique «Autobus» au numéro de référence M95-00143-9, on aurait dû lire comme procureur: PROCUREUR: GAGNON & OIKNINE au lieu de: KING & HARBER KORN

915-00398-3

TRANSPORT C.J.M. INC.  
27, rue Dollard  
La Tuque (Québec)  
G9X 3J7  
PROCUREUR: MORAI, PILOTE & GIRARD  
ET DEMANDEUR-CÉDANT  
Bélanger, Luc  
781, Clément  
Saint-Justin (Québec)  
J0K 2V0  
PROCUREUR: MORAI, PILOTE & GIRARD  
TRANSFERT DE PERMIS  
Permis concerné: 3-Q-509634-001A  
Transport de matières en vrac

Les heures officielles d'ouverture et de fermeture de nos bureaux sont : 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30.

Bureau de Québec  
5500, boul. des Galeries  
Québec (Québec)  
G2K 2E1 (418) 643-5694

Bureau de Montréal  
505, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec)  
H2L 1K2 (514) 873-6414

Le Secrétaire  
Léonce Girard

Québec

♦ IMMOBILIER ♦

# Un nouveau «climat» s'en vient

La reprise économique a oublié la construction domiciliaire

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

La remontée des taux d'intérêt, la confiance éffritée des ménages, les excès des années 1980, les mouvances démographiques... Tous les facteurs ont conjugué leurs efforts pour écarter la construction domiciliaire du chemin de la reprise économique. 1995 ne fera pas exception en prolongeant ce bris de cycle. Un nouveau «climat» s'en vient, moins sombre, mais la construction domiciliaire demeurera cette année sous la capacité d'absorption du marché québécois.

«Le fondamental de l'économie est pourtant bon. Mais la hausse des taux d'intérêt, surtout les préoccupations quant à leur direction, et la confiance toujours fragile des ménages ne permettront pas aux mises en chantier de revenir au niveau des 35 000-40 000 unités», a avancé François Bernier, économiste à l'APCHQ.

«C'est pareil partout au pays», prend-il soin d'ajouter. Et l'immobilisme dans l'immobilier frappe tous les segments, tant l'unifamilial, les «plex» que celui de la maison existante, où l'on retrouve un acheteur pour 16 propriétés à vendre (1 pour 26 dans le condo). Tout au plus une vigueur dans la création d'emplois, retrouvée l'an dernier, aura-t-elle contribué à effacer une partie du déséquilibre dans le locatif.

Après avoir enregistré, l'an dernier, la pire année depuis 1982, 1995 a connu un lent départ, sous les 30 000 unités en rythme annuel, prolongeant ainsi le marasme qui perdure depuis le début de la décennie. Le rythme devrait toutefois s'accélérer pour retrouver la cadence de 1994, à savoir 34 000 unités.

Le petit coup de pouce offert par le programme gouvernemental Premier Toit, permettant aux premiers acheteurs de déduire une partie de leur facture d'intérêt jusqu'à concurrence de 2000\$ par année, pendant deux ans, est bienvenu. «Ce programme est une police d'assurance contre la hausse des taux d'intérêt.»

«Ce n'est pas tant le niveau des taux d'intérêt que leur direction qui préoccupait les acheteurs potentiels. Mais plus on s'approche du budget Martin, et plus les tensions s'apaisent, plus un nouveau climat tend à s'installer.» «La bosse des taux d'intérêt, c'est maintenant qu'il faut la passer», a ajouté François Bernier, en faisant référence à l'évolution prévisible du loyer de l'argent.

L'économiste de l'APCHQ est le premier à le reconnaître: la reprise économique amorcée en 1992, dans les statistiques officielles du moins, a oublié d'emporter avec elle le secteur de la construction domiciliaire. «Nous nous demandons encore pourquoi les gains enregistrés par l'activité économique ne se transmettent pas à notre secteur.» Les constructeurs ne s'attendent pas à revoir des niveaux de 75 000 unités mises en chantier.

M. Bernier en convient, «c'était plutôt exceptionnel. Mais depuis quelques années, nous remettons en question nos calculs quant au niveau d'activités (35 000-40 000 unités) capables d'être absorbées par le marché québécois. Peut-être que nous nous berçons d'illusion et que cette barre est trop élevée?», se demandait-il.

Peut-être que les nouvelles tendances démographiques, que l'accessibilité moindre et que l'érosion continue du pouvoir d'achat des ménages viennent exercer une pression à la baisse sur ce niveau dit «normal»? «L'essor de la rénovation au cours des dernières années est probablement significatif», a souligné François Bernier.

Les projets de développement se font encore peu nombreux. Subissant la double pression d'une remontée du coût des matériaux et d'une clientèle hésitante, les promoteurs misent de plus en plus sur la valeur ajoutée, sur l'intégration de leurs constructions à un ensemble thématique, et

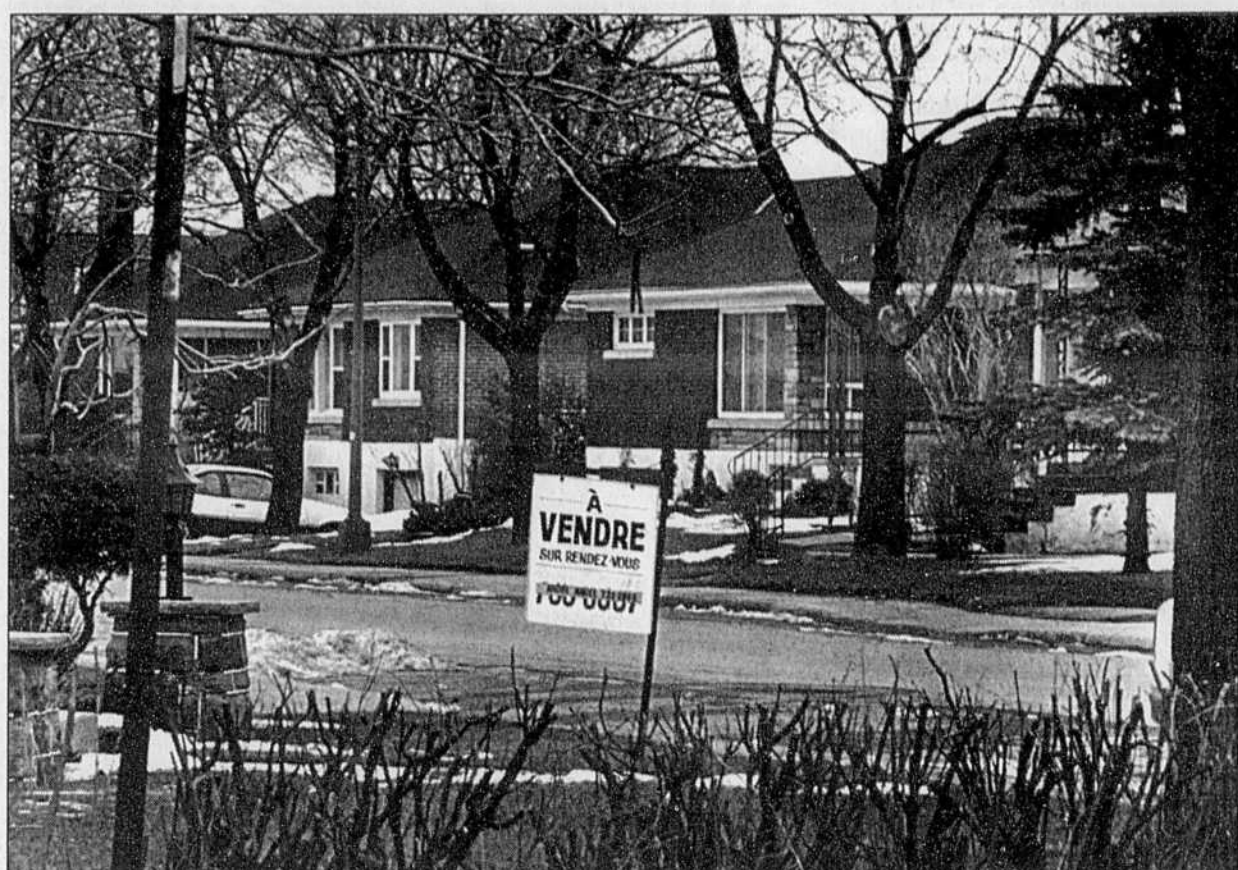


PHOTO ARCHIVES

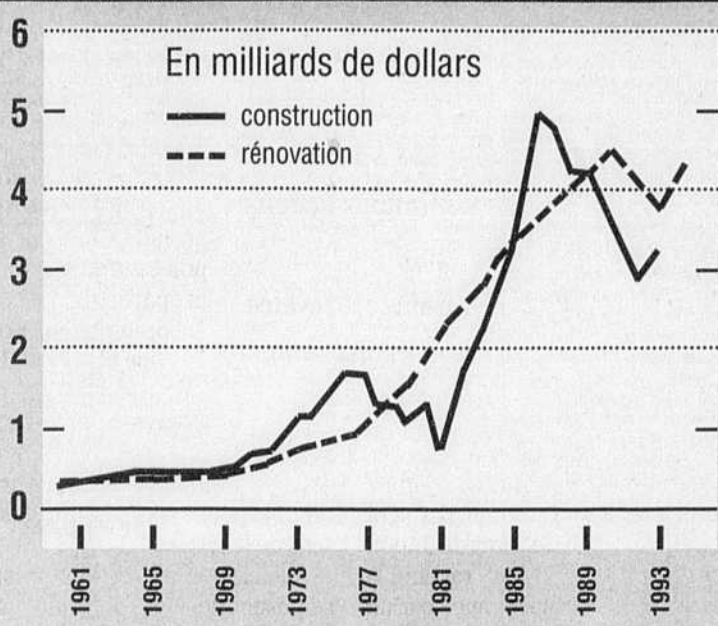
L'immobilisme dans l'immobilier frappe tous les segments, tant l'unifamilial, les «plex» que celui de la maison existante.

sur l'emplacement. Mais la beauté des sites et l'originalité des concepts peuvent difficilement rivaliser avec un doublement du loyer de l'argent en un an. Selon les derniers calculs de la Banque Royale, la proportion de son revenu qu'un ménage doit consacrer à la possession d'une maison avait bondi à 37,8 % au troisième trimestre de 1994, contre 32,7 % au premier. Or, les taux d'intérêt se sont appréciés de près de 2 % depuis ce calcul.

«La reprise se fait attendre. Il y a une échéance: le

budget du fédéral», a répété François Bernier. Si M. Martin passe le test des marchés financiers, le nouveau «climat» pourra s'installer, alimenté par un recul des taux hypothécaires. Dans un environnement économique sans embâcle politique, les scénarios prévoient un repli de ces taux à partir du printemps. Dans ce contexte, le taux d'une hypothèque à échéance de un an est appelé à se situer aux alentours des 7,5 % à la fin de 1995 et celui du cinq ans à 8,5 %, comparativement à 9 % et 10,3 % présentement.

## L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION



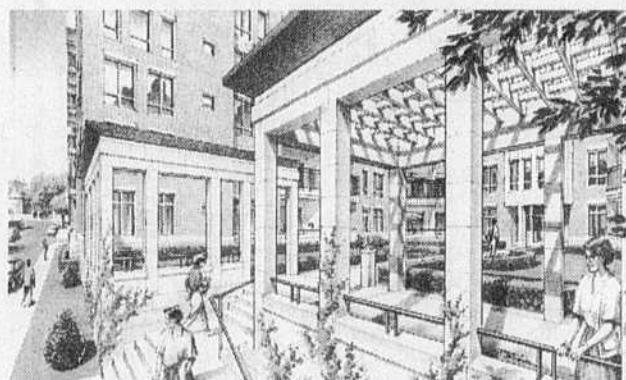
SOURCE APCHQ

Une réponse à des besoins bien contemporains

«Le Jardin du Fort» En plein centre-ville



Pierre de Villard



Condominium  
Le Jardin du Fort  
2055, rue du Fort  
Montréal  
Tel.: 932-8000  
Métro: Atwater ou Guy

Madame, Monsieur,

Avez-vous déjà pensé à investir pour votre «qualité de vie» en achetant comme pied-à-terre ou résidence principale un appartement dans un petit immeuble neuf, bordant un agréable jardin en plein centre-ville de Montréal?

Si vous êtes de ceux qui aiment la tranquillité tout en souhaitant être proche de l'activité du centre-ville, de ses restaurants, de ses boutiques, de ses musées ou de son centre d'affaires, venez nous voir!

Si vous êtes fatigués de la circulation ou des allées et venues en hiver sur des routes difficiles, venez nous voir!

Si vous imaginez votre nid douillet dans un immeuble élégant et fonctionnel, dans un quartier tranquille mais aussi à deux pas de tous les services, venez nous voir!

Nous avons, comme vous, pensé à tout cela et sommes heureux de pouvoir vous présenter au «Jardin du Fort» un condominium qui réunit beaucoup des qualités que vous recherchez. Nos prix varient de 59 500 \$ à 149 500 \$ \* en fonction des différents modèles que nous présentons.

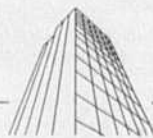
Nous sommes certains que vous serez intéressés.

En attendant votre visite, toute mon équipe et moi-même vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de notre entier dévouement.

\* taxes en sus, admissibles au Crédit Proprio, subvention de taxes foncières jusqu'à 10 000 \$.

Pierre de Villard,  
président

Accueil:  
du lundi au jeudi  
de 11 h à 19 heures  
Le samedi  
et le dimanche  
de 13 h à 17 heures  
Fermé le vendredi



SECID Canada Inc.

2055, rue du Fort, app. 1, Montréal Tel.: (514) 932-8000

# VIVRE

... à la hauteur de vos attentes

Le « 1 McGill » une fois complété deviendra avec ses onze étages, l'immeuble résidentiel le plus élevé et le plus convoité du Vieux Montréal. Doté d'une fenestration généreuse, le bâtiment procurera à ses occupants une vue exceptionnelle sur le fleuve, le quartier historique et le centre-ville.

« Il est important dans les intentions d'achat de grandes unités de condos de s'assurer du dégagement des vues. »  
ROBERT DUBOIS SPÉCIALISTE EN HABITATION

Suite au succès de la phase 1, la phase 2 est présentement en construction pour occupation dès juillet 1995.  
Des unités de 2 et 3 chambres et des penthouses sont encore disponibles avec stationnement intérieur.  
Admissible au crédit de taxes de 10 000 \$.

CENTRE D'EXPOSITION ET DE VENTE, 711, rue de la Commune Ouest, Montréal (Québec) H3C 1X6  
lundi au vendredi : 11 h à 19 h, samedi et dimanche : 12 h à 17 h

Tél.: (514) 392-9191

## CÔTÉ COUR

## CÔTÉ JARDIN

Canal Lachine

Tout le plaisir de vivre en ville!

## Citadines sur Berges

PISCINE • GARAGE INTÉRIEUR PRIVÉ • FOYER

MAISONS DE VILLE SUR 3 ÉTAGES  
199 000 \$ toutes taxes incluses  
Toit-terrace • bureau • 3 salles d'eau  
2 ou 3 chambres

PHASE 2

MAISONS DE VILLE SUPERPOSÉES  
135 000 \$ toutes taxes incluses • 2 chambres  
159 000 \$ toutes taxes incluses • 3 chambres

La piste cyclable, l'eau, la verdure, le calme.  
Le marché Atwater, le métro...  
l'énergie du centre-ville!

Drérel 989-8336

Lun., mar., mer., de 12h à 18h, jeudi sur rendez-vous, Sam., dim., de 12h à 17h.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340



Saint-Laurent AVIS PUBLIC

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR MUNICIPALE VILLE DE SAINT-LAURENT VS

NOM ET PRÉNOM DATE DE NAISSANCE

Table listing names and birth dates of individuals involved in legal proceedings.

Table listing names and birth dates of individuals involved in legal proceedings.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE. NO: 700-024-003812-931. COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE PÉNALE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

Fujitsu Dex 140; 1 bureau en bois brun; 1 ensemble de divans en tissu motifs.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE PÉNALE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Yvon Fraser.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Yvon Fraser.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE.

QUALITÉ de percepteur. Demandez, -vs SYLVAIN FAUCHER, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

cause, consistant en: 1 téléviseur de marque RCA, 26 pouces.

Dans l'affaire de la faillite de: André Roach, chauffeur privé.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

- 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

La Chambre des huissiers du Québec

SERVICE DE MÉTAL PECHINIE (CANADA) INC.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)

AVIS AUX CRÉANCIERS D'UNE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 3 février 1995.

AVIS AUX CRÉANCIERS D'UNE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 30 janvier 1995.

AVIS AUX CRÉANCIERS D'UNE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 30 janvier 1995.

AVIS AUX CRÉANCIERS D'UNE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 30 janvier 1995.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: SYSTÈME DE RECHAPAGE RTS INC., personne morale.

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la débitrice susdite a déposé une cession le 10 février 1995.

DATÉ DE MONTRÉAL, ce 15e jour de février 1995.

SAMSON BÉLAIR/DELOITTE & TOUCHE INC. Syndic

Michel Pelland, CIP Responsable désigné

1, Place Ville-Marie Bureau 3000 Montréal (Québec) H3B 4T9

Téléphone: (514) 393-7115 Télécopieur: (514) 393-5459

Canada Province de Québec District de Montréal Cour Supérieure

CAISSE POPULAIRE ST-DENIS DE MONTRÉAL Partie requérante

MANUEL ALFONSO GONGORA Partie intimée

MERCEDES PINTO GONGORA OFFICIER DU BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE MONTRÉAL

VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE VENTE AUX ENCHÈRES

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: ROBERT SIERZANT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (art. 102)

DATÉ À L'AVANT-MIDI, ce 18e jour de février 1995.

MALLETTE BENOIT ET COMPAGNIE LTÉE Daniel Girouard, CIP

4, Place Laval, bureau 400 Laval (Québec) H7N 5Y3

615, boul. René-Lévesque Montréal (Québec) H3B 1P5

VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES

Fourniture de luminaires de rue pour le service des travaux publics

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 10e jour de février 1995.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la compagnie-débitrice susdite a déposé une cession le 10e jour de février 1995.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Québec.

Des gens ordinaires... occupés à des tâches extraordinaires: faire un pansement, rétablir le rythme cardiaque, aider un enfant en train d'étouffer.

GAZ MÉTROPO-LITAIN INC. Corporation légalement constituée, ayant son siège social au 1717 rue du Havre.

mitoyenneté enregistrée sous le numéro 7125125. Un immeuble situé à Montréal, connu et désigné comme étant une partie du lot original.

H & M Diamond & Associés Inc. Syndics 345, AVENUE VICTORIA SUITE 400, WESTMOUNT (QUÉBEC) H3Z 2N2

VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES Fourniture d'un camion avec élévateur à nacelle, benne basculante et carrosserie, pour le Service des Travaux Publics

IN MEMORIAM Donner, c'est plus facile que jamais. Composé: 1 800 567-7366

## • LES SPORTS •



Le Québécois David Belhumeur.

PHOTO PC

## Médaille en moins

Le Québécois Belhumeur se voit retirer sa médaille de bronze

La Clusaz (PC) — Sombre journée pour l'équipe canadienne de ski acrobatique. Non seulement le Canada n'a pu remporter une médaille en ballet, hier, mais l'équipe a également dû restituer une médaille qu'on pensait avoir remporté la veille dans le combiné.

David Belhumeur de Pierrefonds a été contraint de remettre sa médaille de bronze après qu'on eut découvert une erreur de notation.

Belhumeur avait accompagné ses coéquipiers Darcy Downs et Katharina Kubenk sur le podium pour la

cérémonie des médailles, jeudi. Une autre cérémonie doit avoir lieu aujourd'hui pendant laquelle on remettra la médaille de bronze à l'Américain Jon Moseley.

«J'en ai entendu parler, je le sais, tout le monde est au courant mais personne chez les officiels n'est venu me voir, a déclaré Belhumeur la mine déçouffée. Je pensais avoir terminé quatrième, mais j'ai suffisamment bien fait pour les croire quand ils m'ont dit que j'étais troisième.»

«Je ne veux pas en dire davantage pour l'instant.»

Le ballet aux Mondiaux de ski acrobatique

## Kristiansen enfin, Batalova la surprise

La Clusaz (AFP) — Trois fois vainqueur de la Coupe du monde de ballet, le Norvégien Rune Kristiansen a été sacré champion du monde de la spécialité hier à La Clusaz. Aoralova, 30 ans, qui n'avait disputé qu'une épreuve de Coupe du monde depuis le début de la saison.

Kristiansen a devancé le Français Fabrice Becker, tenant du titre, et le Suisse Heini Baumgartner. Batalova a également dominé la tenante du titre, l'Américaine Ellen Breen, et la Suédoise Annika Johansson.

Kristiansen, deuxième du Mondial 1993 derrière... Becker, s'est imposé en dépit d'une blessure à la jambe gauche. «C'est une vieille blessure qui s'est réveillée une heure avant la compétition, a-t-elle expliqué. Il fallait à tout prix que je débute bien, ensuite tout s'est bien enchaîné même si j'ai eu un peu mal sur la fin de mon programme».

Le Norvégien, qui n'a pas commis la moindre erreur, a

devancé de ,65 de point Fabrice Becker. Le Français, dépossédé de son titre, regretta simplement de ne pas avoir eu assez de temps pour peaufiner son programme, changé une semaine avant la compétition.

Chez les dames comme chez les hommes, la détentrice de la couronne mondiale, Ellen Breen en l'occurrence, a dû se contenter de la deuxième place derrière Elena Batalova. La Russe avait spécialement préparé son retour.

Après avoir terminé deuxième de l'épreuve de Coupe du monde de Tignes en décembre, Batalova, sergent dans l'armée russe, était repartie dans son pays, faute de moyens financiers. Depuis, elle se préparait en Sibérie. La recette a été payante. Hormis le titre, Batalova a obtenu la meilleure note jamais décernée en ballet féminin (28,65 points sur 30). La quasi-perfection. Les juges ont été particulièrement impressionnés par sa maîtrise artistique. «Je ne parviens pas à y croire», s'est exclamée, hilare, cette petite femme rousse.

Descente féminine d'Aare

## Street sonne la marche

Aare (AFP et Reuter) — L'Américaine Picabo Street a enlevé, hier, sa troisième victoire de la saison en descente de coupe du monde sur la piste suédoise d'Aare, théâtre de deux spectaculaires incidents.

La publication des résultats a ainsi été retardée de plus d'un quart d'heure après que la Canadienne Catherine Lussier, qui avait failli percuter deux pisteurs, eut été autorisée à recourir. Sa 45<sup>e</sup> place n'a rien changé au classement final.

L'Allemande Katja Seizinger, en tête de la coupe du monde, a pris la deuxième place devant l'Italienne Isolde Kostner.

L'Ontarienne Kate Pace a signé sa meilleure performance de la saison, se classant cinquième, et elle est la seule Canadienne à s'être hissée parmi les 20 premières.

Michelle Ruthven de Vancouver a terminé 26<sup>e</sup>, Lindsey Roberts de Rosslund, en Colombie-Britannique, a pris le 42<sup>e</sup> rang et Lana Mullen de Banff, a mérité une 46<sup>e</sup> position.

Deuxième à ,41 de seconde de l'in-

touchable Américaine, Seizinger a conforté sa place en tête du classement général de la Coupe du monde, à la veille du slalom géant disputé aujourd'hui dans cette station du centre de la Suède. Quant à Kostner elle a terminé à ,91 de seconde de la gagnante.

Picabo Street a ainsi pris sa revanche sur l'Allemande, qui l'avait privée d'un titre de championne olympique de descente lors des Jeux de Lillehammer, il y a quasiment un an jour pour jour. Le bronze était alors revenu à... l'Italienne Kostner.

L'Américaine, tout sourire à l'arrivée, a dédié sa victoire à Thomas Fogdøe, le slalomeur suédois actuellement paralysé des deux jambes après un accident survenu la semaine dernière lors d'une séance d'entraînement à Aare. «J'espère qu'il va aller mieux», a-t-elle dit.

Partie avec le dossard n° 12, Street, en tête aux temps intermédiaires, a surpassé toutes ses concurrentes en dépit d'un écart dans un semi plat à mi-parcours. Déjà victorieuse lors de la précédente descen-

te en janvier à Cortina d'Ampezzo, elle est parvenue à détrôner sa compatriote Hilary Lindh (sixième à 1 sec 10) au classement provisoire de la spécialité.

La course s'est disputée par un temps ensoleillé, sur la piste qui accueillera la descente des JO de 2002 si Aare est choisie en juin par le Comité international olympique (CIO).

Aujourd'hui, les spécialistes du slalom géant seront à l'honneur. Mais l'enfant chéri du public d'Aare, la Suédoise Pernilla Wiberg a dû être évacuée sur une civière après une chute à mi-course. La championne olympique du combiné a d'ores et déjà déclaré forfait pour le slalom géant d'aujourd'hui.

Cette nouvelle blessure dans une carrière déjà émaillée de coups durs survient comme une mauvaise nouvelle de plus dans le camp suédois. La semaine dernière, le slalomeur Tomas Fogdøe avait percuté un arbre en s'entraînant à Aare. Selon les médecins, il risque de demeurer paralysé et sa carrière est terminée.

Les bossos aux Mondiaux de ski acrobatique

## Duel opposant le timide et l'extraverti

La Clusaz (AFP) — Edgar Grospron le Français extraverti, et Sergei Shupletsov le Russe timide, se sont les grands favoris de la finale de l'épreuve des bossos du Championnat du monde de ski acrobatique, aujourd'hui à La Clusaz.

Le duel entre les deux skieurs qui ont enlevé toutes les courses de Coupe du monde depuis le début de la saison, sera arbitré par le Canadien Jean-Luc Brassard, champion olympique.

«Sergei et moi, nous sommes au-dessus des autres», affirme Grospron, 25 ans.

Pour ses derniers championnats du monde, le Français, qui mettra un terme à sa carrière en fin de saison, dispose d'un atout indéniable: il skiera dans sa station et connaît parfaitement la piste du Crêt du loup sur laquelle sera disputée la course.

Il parle même affectueusement de cette langue de neige de 220 mètres de long pour 20 de large et de 30 de déclivité moyenne: «Elle ne pardonne aucune faute. C'est une piste d'homme, où il faut skier comme un homme. Au départ, elle te fait monter l'adrénaline.»

Selon le Français, cette piste n'a rien de comparable avec celles qui sont proposées en Coupe du monde, où «même un enfant peut arriver en bas».

Grospron vise par cette réflexion son adversaire direct, Shupletsov, vainqueur de cinq des sept épreuves de Coupe du monde cette saison. «Sergei skie proprement, il a un joli style mais il ne prend aucun risque.»

Le rôle des juges

«Edgar me connaît mal, rétorque le Russe, moi aussi j'aime les pistes dures.»

Shupletsov, qui partira avant Grospron, sera légèrement désavantagé par rapport au Français qui l'a devancé de cinq secondes lors des éliminatoires de mercredi, les juges octroyant une avance de près de deux points au Français.

«Cette première place lors des qualifications peut influencer les juges même s'ils sont impartiaux», estime Brassard, le poids plume canadien. Les juges peuvent également être inconsciemment influencés par tous les supporteurs de Grospron.

Le Canadien entend bien cependant profiter du duel entre Shupletsov et Grospron pour l'emporter. «Rien ne peut m'arrêter, lâche-t-il d'un air amusé. La pression est sur Edgar, pas sur moi.»

En attendant, favoris ou outsider, chacun prépare la course à sa façon. Brassard, entre deux promenades décontractées dans la station, est allé tester la piste une dernière fois hier après-midi. Shupletsov déambule avec son amie française. Plus en retrait, Grospron, à l'ordinaire expansif, se tient à l'écart des sollicitations. Mais il sait que sa piste l'attend. Pour un dernier exploit. «Elle est en excellent état, la neige et les bossos sont presque parfaites», se régale-t-il.

Slalom et slalom géant de Furano

## À Tomba de vaincre la neige nippone

Furano (AFP) — Alberto Tomba a gagné partout. Ou presque. Jamais en effet «La Bomba» n'a pu exploser sur les neiges japonaises. Invaincu depuis dix courses, il veut mettre un terme à cette mauvaise série nippone lors du slalom géant et du slalom de Furano, où la Coupe du monde masculine fait étape aujourd'hui et demain.

Le champion italien aborde pourtant ces deux courses avec une modestie qui ne lui est pas coutumière: «Je ne me sens qu'à 70 ou 80 % de mes moyens. Je serai satisfait si je termine deuxième ou troisième à Furano.»

Le triple champion olympique n'a sans doute pas oublié que, dans le passé, il n'a guère brillé au Japon. En 1992 à Morioka, il n'avait pu faire mieux que quinzième de l'un des rares super-géant qu'il ait disputés. Aux Championnats du monde 1993, à Morioka toujours, il était grippé et avait déclaré forfait pour le slalom géant avant de rater une porte du slalom.

Déçu de n'avoir pu profiter de son état de forme exceptionnel pour remporter un premier titre mondial en raison de l'annulation des Championnats du monde en

Espagne, il reste toutefois en course pour gagner une Coupe du monde qui se refuse à lui puisqu'il refuse de s'aligner en super-géant et en descente.

Arrivé depuis une semaine pour effacer les effets du décalage horaire, le skieur de Bologne se montre partagé sur les conditions de course: «Le parcours est bien préparé. Mais il y a un long plat au milieu du parcours du géant et, en cas de vent, la victoire peut se jouer sur un coup de dés.»

En pensant à Fogdøe

«Je pense que je mérite de gagner la Coupe du monde cette année», a conclu Tomba, grand favori malgré les Suisses Urs Kaelin et Michael Von Gruenigen, le Slovène Jure Kosir, le Norvégien Harald Strand-Nilsen ou l'Autrichien Michael Tritscher. S'il réussit le doublé à Furano, il sera bien parti pour parvenir à ses fins car il aborde ce weekend japonais avec près de 500 points d'avance sur ses suivants immédiats, Kosir et le Luxembourgeois Marc Girardelli.



PHOTO AP

Après Furano, Alberto Tomba aura encore un slalom et un géant à Bormio en mars pour remporter sa première Coupe du monde. S'il gagne dimanche, il battra le record de victoires en slalom en une saison, détenu par le Suédois Ingemar Stenmark et le Luxembourgeois Marc Girardelli, auteurs de six succès dans cette discipline en 1977 et 1985 respectivement.

Présentation de la nouvelle McLaren MP4-10

## Mansell s'émerveille

Londres (Reuter) — Nigel Mansell s'est déclaré émerveillé en découvrant la nouvelle McLaren MP4-10 avec laquelle il tentera cette saison d'obtenir une seconde couronne mondiale en F1.

Le Britannique, qui, à 41 ans, fait figure de doyen de la discipline, a déclaré que si sa monoplace à moteur Mercedes «va aussi vite qu'elle y paraît les autres devront s'accrocher».

«Nous sommes très confiants. Je ne veux pas pécher par excès de confiance ni défier le destin mais je suis très content de cette voiture», a-t-il ajouté avec un large sourire.

«Elle a été manifestement conçue et préparée en tirant le meilleur profit du règlement et je pense que le travail effectué est très malin. Je suis très optimiste», a-t-il encore confié.

Selon les spécialistes, la nouvelle McLaren, présentée lors d'une cérémonie au Museum des Sciences de Londres, exploite habilement une zone d'ombre dans les règlements sur les ailerons de stabilisation.

Ron Dennis, patron de McLaren, est convenu que la voiture, qui présente un aileron central révolutionnaire juste derrière la tête du pilote, est à la limite des règlements mais conforme.

«C'est ce que nous voulons, être autant que possible à la limite, a-t-il ajouté. La nouvelle McLaren, qui possède aussi un nez relevé dans le style de la Benetton et des éléments aérodynamiques novateurs sous le chassis, est le troisième nouveau bolide dévoilé ces dernières semaines après les cuvées 1995 de Benetton et Ferrari.

Williams, qui a préféré le jeune espoir David Coulthard à l'expérimenté Mansell pour faire équipe avec Damon Hill cette saison, doit présenter à son tour sa nouvelle voiture mardi à son usine de Didcot.

Tournoi de Paris

## Pierce ne convainc pas

Paris (AFP) — Plus expéditive que contre l'Australienne Rennae Stubbs, mercredi, en huitièmes-de-finale, la Française Mary Pierce n'a guère été plus convaincante, hier, en quart du tournoi de tennis de Paris, en dépit de sa confortable victoire, 6-2, 6-4, sur l'Autrichienne Judith Wiesner.

Certes, il s'agissait là de la 23<sup>e</sup> joueuse mondiale, tête de série n° 6. Mais elle avait eu l'occasion d'en prendre la mesure limitée en 1994 en la rencontrant et en la battant trois fois. Et, si elle a un joli jeu de fond de court, la championne autrichienne traîne chaque année des kilos un peu plus superflus (65 pour une taille de 1,70 mètre) qui alourdissent ses déplacements.

Au cours du premier set, on put croire que le match allait tourner à une aimable démonstration, Pierce, qui avait réussi le break d'entrée, s'appliquant non sans bonheur à répéter toute la gamme de ses coups. Notamment des balles en cloche sur lesquelles Wiesner était en difficulté.

Donnant parfois l'impression d'être asphyxiée, ce qui rendait ses appuis au sol hasardeux, Wiesner était menée 2-0 dans la deuxième manche quand Pierce se mit à multiplier les fautes directes. L'Autrichienne montra ensuite qu'elle avait encore quelques tours dans son sac, dont quelques amorties traitresses, pour faire jeu égal, jusqu'à 4-4, avec une adversaire qui la promena insuffisamment, perdit trois fois son service, frappa moins fort que de coutume dans la balle et trouva souvent l'extérieur quand elle cherchait les lignes.

Un autre quart-de-finale a donné, pour le bonheur du tennis, l'occasion de réunir

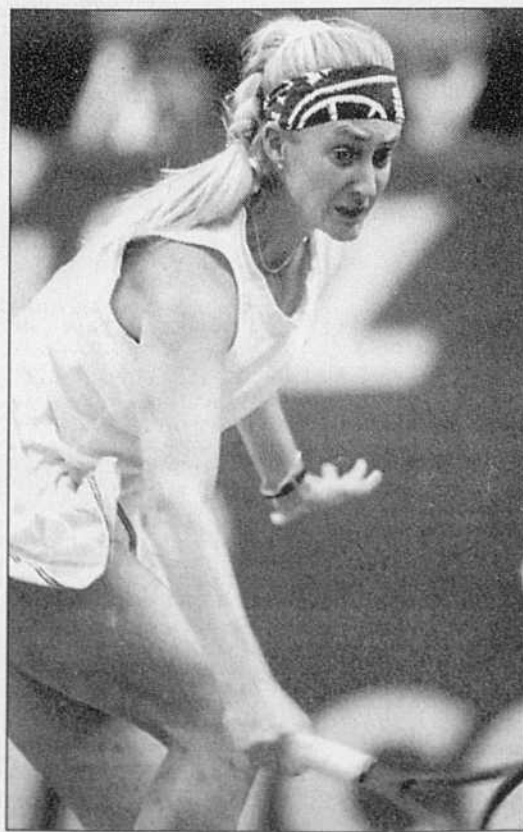


PHOTO AP

La Française Mary Pierce.

la Tchèque Slovaquie. Grâce principalement à ses revers à deux mains, la Slovaque Karina Habsudova, 25<sup>e</sup> joueuse mondiale, a pris pour la première fois de sa jeune carrière un set à la chevronnée Tchèque Jana Novotna, qui l'a emporté 6-3, 3-6, 6-4.

Les autres demi-finalistes de Paris sont Steffi Graf (n° 1), qui a gagné son droit en battant Martina Hingis jeudi, et la Croate Iva Majoli, quatrième tête de série, qui a battu hier la Belge Sabine Appelmans (n° 8) en deux manches de 6-2 et 6-4.

Plaisirs d'enfant, plaisirs d'amour,  
Plaisirs d'antan, plaisirs tout court.

PLAISIRS Avec Josée Blanchette,  
chaque vendredi.

LE DEVOIR

**Le Petit Logis**  
Cuisine raffinée Provençale et méditerranéenne  
Service rapide pour forum et théâtre à partir de 17 h 30 et jusqu'à 23h  
2065, BISHOP 987-9586

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

Les Rangers au Forum ce soir

Nordiques

## Le Canadien plus à l'aise quand le jeu est offensif!

## La perfection selon Fiset

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

PRESSE CANADIENNE

Jacques Demers a fait une déclaration assez étonnante, hier. Selon l'entraîneur, le Canadien est plus à l'aise face aux équipes qui pratiquent un jeu aéré que contre celles dont le jeu est plus fermé.

Depuis le temps que le Tricolore prêche les vertus d'une bonne défense, voilà un commentaire qui pourrait remettre certains dogmes en question. Demers s'appuie sur les résultats des matches contre Ottawa, Hartford, la Floride et Tampa Bay, quatre équipes qui causent des problèmes au Canadien depuis deux ou trois ans.

«Nous sommes plus à l'aise dans un style ouvert, soutient Demers. Par exemple, le style pratiqué par les Whalers de Hartford ne nous convient pas. On semble vulnérables contre leur échec avant. Une équipe comme les Whalers possède de gros alliés et de gros défenseurs. Nos joueurs ne sont pas craintifs mais ils ne sont pas à l'aise dans ce style de jeu.»

Patrice Brisebois est un défenseur qui en arache quand le jeu est robuste. Demers admet que son jeune défenseur serait plus efficace s'il avait la chance d'évoluer en compagnie d'un défenseur plus costaud. L'entraîneur a alors mentionné le nom de Brad Brown, un défenseur du North Bay qui a été le premier choix

du Canadien au dernier repêchage. Brown fait six pieds et pèse 218 livres. On dit qu'il donne les plus durs mises en échec de tout le hockey junior canadien.

### Opinion partagée

Vincent Damphousse partage l'opinion de Demers. Selon lui, le Canadien est plus à l'aise contre les équipes qui pratiquent un jeu offensif. Les dernières rencontres semblent lui donner raison puisque le Tricolore a livré de bons matchs face aux Penguins de Pittsburgh et aux Rangers de New York — qui sont d'ailleurs au Forum ce soir —, deux équipes qui n'ont pas la réputation de se replier en défense.

Damphousse déplore en fait l'accrochage qui sévit dans la ligue depuis une ou deux saisons.

«Le hockey est maintenant joué de cette façon, dit-il. C'est dommage car il devient de plus en plus difficile de se démarquer. D'après moi, le spectacle en souffre. Ça devient monotone.»

Comme Demers, Damphousse rappelle que le Canadien a toutes les misères du monde à vaincre des équipes comme Ottawa, la Floride, Hartford et Tampa Bay. Il reconnaît qu'il peut s'agir d'un manque de préparation. Mais pas toujours.

«J'essaie d'alerter les arbitres contre l'accrochage. Malheureusement, ils ne m'écoutent pas souvent», a dit l'attaquant du Tricolore.

Landover — Sait-on jamais, si les Nordiques continuent de briller en défense, Stéphane Fiset répétera peut-être l'exploit de Dominic Hasek, des Sabres de Buffalo, qui a conservé une moyenne de buts alloués par match inférieure à 2,00 (1,95) la saison dernière.

Ce n'est toutefois pas une préoccupation, encore moins un objectif, pour le gardien des Nordiques qui se soucie peu de sa fiche personnelle. Il estime néanmoins que les possibilités existent, mais que le défi est de taille.

En 11 départs, Fiset n'a alloué que 22 buts pour une moyenne de deux buts accordés par rencontre. Il a frisé la perfection dans la plupart des matchs qu'il a disputés, mais ce n'est pas encore suffisant pour que sa moyenne soit inférieure à 2,00.

«Je constate comment Hasek a dû être bon, l'an dernier, pour devenir le premier gardien depuis plusieurs années à réussir l'exploit, a affirmé Fiset, hier. Pour une saison de 84 matchs, c'est incroyable. Ils sont peu nombreux les gardiens qui ont fait la même chose avant lui. C'est tout à son honneur.»

Cette saison, Hasek a repris là où il avait laissé la saison dernière. C'est encore lui qui affiche la meilleure moyenne (1,50) parmi les gardiens jouant sur une base régulière. Le jeune Chris Osgood, des Red Wings de Detroit, montre une moyenne de 1,20 en cinq matchs.

Le gardien des Sabres possède un meilleur taux d'efficacité tirs-arrêts (.946 contre .936 pour Fiset), mais il a reçu 65 lancers de moins que le gardien des Nordiques.

«Pour réaliser l'exploit, un gardien ne doit presque pas accorder de mauvais buts, a prétendu Fiset. Si on considère qu'une équipe réussit au moins un but par match, cela signifie que la marge de manœuvre est faible. Un mauvais but et le gardien en aura déjà accordé deux.»

**Demers émet un curieux commentaire qui pourrait remettre certains dogmes en question...**

## Pas pour demain, le vrai baseball...

Brochu et Fehr s'entendent sur un point: le conflit est loin d'être terminé

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Claude Brochu, président des Expos, et Donald Fehr, directeur de l'Association des joueurs, s'entendent au moins sur un point. Ils croient tous les deux que le présent conflit est loin d'être terminé.

Fehr a dit une autre fois, jeudi, lors d'une réunion à Orlando à laquelle ont assisté quelque 260 joueurs, qu'on ne voyait pas de règlement à l'horizon.

Brochu, lui, confiait dans les quartiers d'hiver des Expos à West Palm Beach, hier, qu'il était de moins en moins optimiste de voir le conflit se régler dans les prochaines semaines.

Brochu croit que l'attitude de Fehr et des joueurs fait en sorte qu'il ne peut pas être optimiste.

«Ils ont donné cinq conditions qui pourraient conduire à la fin du conflit et quatre de ces solutions ne viendraient pas des joueurs, mais des tribunaux ou d'autres sources, et qui n'auraient rien à voir avec le fait de

négocier. C'est ce qui me fait dire que je suis de moins en moins optimiste», a dit Brochu.

Fehr parlait en effet de l'arbitrage obligatoire, ou d'accepter la suggestion du président Bill Clinton de laisser tomber le conflit pour un avant de reprendre les négociations, ou de voir le projet de loi du Sénat au sujet de l'exemption des lois antimonopoles être accepté ou encore de voir les propriétaires accepter tout simplement de retourner à l'ancien système.

Voilà quatre des cinq conditions proposées par Fehr, l'autre étant évidemment une solution négociée.

«Ce qui me désole dans tout cela, a poursuivi Brochu, c'est l'arrogance et l'entêtement des joueurs. Bien sûr, ils ont toujours gagné les conflits antérieurs mais, cette fois-ci, c'est différent. Nous sommes prêts à commencer la saison avec des joueurs de remplacement. Nous sommes prêts à jouer toute la saison 1995 avec ces joueurs s'il le faut.»

### Le temps

Brochu croit maintenant que le

temps jouera en faveur des propriétaires et qu'il deviendra même un de leurs atouts précieux.

«C'est le temps et les pressions économiques qui permettront de régler le conflit», prétend le président des Expos.

Pour ce qui est des pressions économiques, Brochu croit que ce seront les joueurs qui seront les plus touchés maintenant.

«Nous avons encaissé les coups déjà, a dit Brochu. Nous avons subi des pertes énormes depuis le mois d'août. Nous aurions pu avoir des gains fort appréciables au cours des séries. Mais depuis le temps, nous nous sommes ajustés et là, nous sommes prêts à attendre et y aller avec des joueurs de remplacement.»

Brochu croit toujours que les vrais amateurs de baseball vont revenir dans les stades, même si ce ne sont pas les «vrais» joueurs qui sont sur le terrain.

«Les sondages démontrent partout que les gens veulent voir du baseball, même avec des joueurs de remplacement. C'est vrai aux États-

Unis, mais c'est vrai aussi chez nous.

«Les Lynx d'Ottawa ont attiré en moyenne 10 000 spectateurs par match la saison dernière. Notre filiale A de Burlington au Vermont attirerait entre 4000 et 5000 spectateurs à ses matches locaux. L'an dernier, plus de 35 millions de spectateurs ont assistés aux matches des ligues mineures. Les gens veulent voir du baseball.»

Pour ce qui est du prix des billets au Stade olympique, Claude Brochu mentionne que les Expos vont prendre une décision à la mi-mars.

«Nous devons voir ce qui va se passer entre-temps, a-t-il dit. Vers le 25 mars nous prendrons une décision pour les matchs du mois d'avril. Nous verrons par la suite ce que nous devons faire. Nous n'avons pas le choix. C'est la façon dont nous devons fonctionner.»

Mais il devrait s'en passer des choses curieuses d'ici le début de la saison, le 3 avril. Ce sera un bien drôle de camp d'entraînement, qui pourrait mener à une bien curieuse de saison.

## Stoneman retrouve la fièvre de la balle!

PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Le vice-président des Expos sait que ce sera difficile à croire pour les amateurs montréalais, qui doivent toujours lutter contre le froid et la neige et qui ne savent pas vraiment ce que la prochaine saison va donner, mais Bill Stoneman insiste pour dire qu'il commence à avoir la fièvre du baseball.

«Je ne pensais pas que cela allait m'arriver à cause de toutes les circonstances qui entourent le début des camps d'entraînement, mais je dois dire que j'ai commencé à ressentir la fièvre du baseball en arrivant ici ce matin», a dit Stoneman dans ses quartiers d'hiver à West Palm Beach.

«C'est difficile à expliquer. On se demande depuis des mois ce qui va se passer, si on aura du vrai baseball, mais voilà qu'en arrivant ici, quand on revoit les terrains et que certains joueurs commencent à se montrer le bout du nez, voilà que la fièvre nous reprend.»

Comme un peu tout le monde, Stoneman ne sait pas ce que le proche avenir réserve au monde du baseball, mais il sait qu'il y aura du baseball et que le calibre pourrait être étonnant.

«La réaction des gens peut être surprenante, a-t-il dit. J'en veux pour preuve la décision de cette dame, qui détient des abonnements ici pour nos matchs hors concours depuis des années. Elle avait déjà payé à complet ses billets quand nous avons décidé de réduire de moitié le prix des billets.»

«Nous lui avons donc retourné un remboursement d'un peu plus de 100 \$. Eh bien, elle nous a retourné le chèque en y inscrivant une petite note qui disait que le baseball demeurerait le baseball et qu'elle allait assister à toutes les manches de tous

les matchs et qu'elle insistait pour payer le plein prix.

«Les réactions des amateurs pourraient en surprendre plusieurs.»

Si tout l'état-major des Expos était sur place à West Palm Beach, c'était plutôt calme, hier matin, sur les terrains de l'école secondaire de Santaluces à Lantana où les Expos tiendront leur camp d'entraînement à compter de lundi. Il n'y avait pas encore de joueurs sur le terrain, seulement quelques employés qui s'affairaient à tout préparer.

On en verra de toutes les couleurs lors des prochains camps d'entraînement. Et on en entend de bien bonnes. Bien sûr on a une tendance à caricaturer quelque peu lors des camps d'essais que certaines équipes comme les Mets et les Blue Jays ont tenus au cours des dernières semaines. On a montré des femmes à l'entraînement et de gros bedonnants qui n'avaient vraiment rien à faire sur un terrain de baseball. Mais on entendra également parler des histoires comme celle de Todd Bussa, qui est né et qui habite à West Palm Beach. Le lanceur droitier vient d'être invité au camp des Marlins de la Floride. Depuis quatre ans, il était dans l'organisation des Tigers de Detroit et a été remercié de ses services par les Tigers de Lakeland (classe A) à la fin de la saison dernière. Depuis l'automne dernier, Bussa travaille comme commis d'épicerie. En fait, il y travaillait comme employé occasionnel depuis l'école secondaire et s'il n'a pas sa chance avec les Marlins, il retournera aux études. Ces camps de remplacement seront vraiment les camps de la dernière chance pour plusieurs.

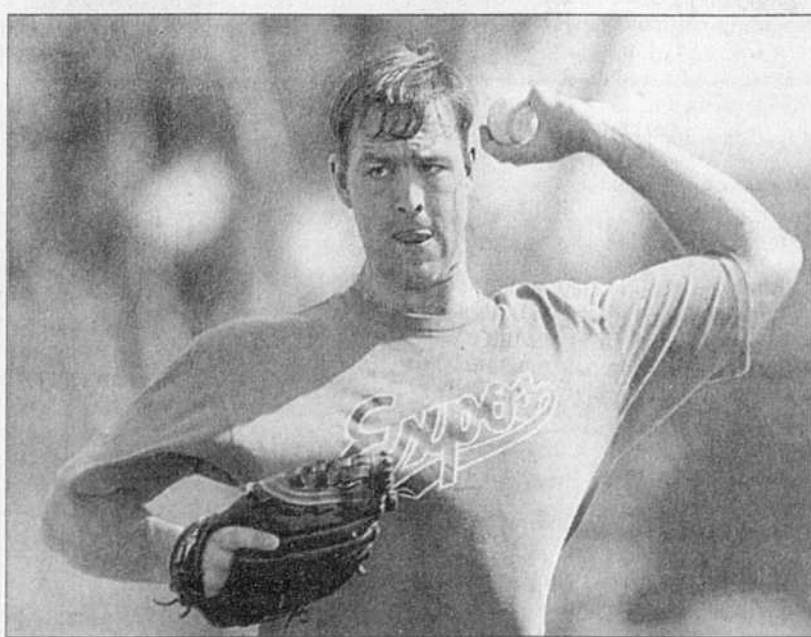


PHOTO PC

Grève ou pas grève, le Québécois Denis Boucher a décidé de mettre les bouchées doubles dans le but de se retrouver au sein de l'équipe de remplacement des Expos.

### HOCKEY

#### LIGUE NATIONALE

Jeu	Québec 4	Philadelphie 2
M	Montréal 2	Rangers 2
H	Hartford 2	Pittsburgh 5
C	Calgary 2	Chicago 2
Hier	Islanders au NJ	Ottawa à Tampa Bay
B	Boston à Floride	Edmonton à Detroit
S	St. Louis à Winnipeg	San Jose à Los Angeles
V	Vancouver à Anaheim	

#### Les meneurs

Jagr, Pit	13 15 28	Sundin, Tor	9 5 14
Francis, Pit	5 18 23	Ferraro, Isl	8 6 14
Sakic, Qué	6 16 22	Fleury, Cal	8 6 14
Zelamov, Win	6 15 21	Tochiet, LA	8 6 14
Selanne, Win	9 10 19	Barnes, Flo	6 8 14
Roenick, Chi	5 13 18	Arnott, Edm	5 9 14
Clark, Qué	10 7 17	Bourque, Bos	4 10 14
Hull, STL	10 7 17	Yermolenko, Det	4 10 14
Nicholls, Chi	7 10 17	Chelios, Chi	3 11 14
Titov, Cal	10 6 16	Kurri, LA	3 11 14
Kiackuk, Win	8 8 16	Sheppard, Det	10 3 13
Gates, Bos	5 11 16	Klima, TB	9 4 13
Nesby, Bos	9 6 15	Cullen, Pit	5 8 13
Mullen, Pit	8 7 15	Linden, Van	4 9 13
Lindros, Phi	4 11 15	Housley, Cal	3 10 13
Fedorov, Det	10 4 14	Coffey, Det	1 12 13

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est									
PJ	G	P	N	BP	BC	P			
13	12	0	1	61	35	25			
13	12	1	0	50	24	24			
12	7	4	1	36	29	15			
13	6	6	1	25	27	13			
13	4	5	4	31	35	12			
14	3	8	3	33	37	9			
12	1	9	2	25	41	4			
Section Atlantique									
Rangers	14	6	6	2	36	34			
Floride	14	6	7	1	34	38			
Philadelphie	15	6	8	1	37	44			
New Jersey	12	5	5	2	27	28			
Islanders	12	5	6	1	32	39			
Tampa Bay	13	5	7	1	38	42			
Washington	12	2	8	2	22	34			
Section Centrale									
Chicago	13	8	4	1	52	29			
Detroit	13	8	4	1	50	28			
St. Louis	12	7	4	1	50	38			
Toronto	15	6	6	3	43	45			
Winnipeg	14	4	7	3	42	52			
Dallas	12	3	7	2	34	39			
Section Pacifique									
San Jose	12	6	4	2	27	34			
Edmonton	13	6	5	2	38	42			
Calgary	13	6	5	2	43	33			
Los Angeles	12	4	5	3	39	40			
Vancouver	11	2	5	4	29	43			
Anaheim	12	4	8	0	24	48			

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale									
Chicago	13	8	4	1	52	29			
Detroit	13	8	4	1	50	28			
St. Louis	12	7	4	1	50	38			
Toronto	15	6	6	3	43	45			
Winnipeg	14	4	7	3	42	52			
Dallas	12	3	7	2	34	39			
Section Pacifique									
San Jose	12	6	4	2	27	34			
Edmonton	13	6	5	2	38	42			
Calgary	13	6	5	2	43	33			
Los Angeles	12	4	5	3	39	40			
Vancouver	11	2	5	4	29	43			
Anaheim	12	4	8	0	24	48			

**CONDITIONS DE SKI**  
INFO-SKI 514-790-7070  
SPORT ACTIVITÉ

RÉGIONS % ENNEIGEMENT

#### LAURENTIDES

Morin Heights	214	95	21	16
St-Sauveur	213	100	28	23
Avila	185	100	11	10
Olympia	197	100	19	14
Gabriel	200	100	10	8
Habitant	167	100	10	10
Chanteclerc	183	100	22	17
Sauvage	168	100	9	
Avalanche	165	100	9	
Alta	178	100	22	
Vallée Bleue	115	100	16	
Mont Daniel	114	90	9	
40/80	100	100	5	
Mont-Tremblant	671	95	61	
Mont-Blanc	305	100	24	
Gray Rocks	184	100	22	
Labelle	165	70	7	
Belle Neige	157	100	14	

#### MAURICIE-BOIS FRANCS

Bois Francs	185	100	14	3
Vallée du Parc	168	90	13	10
La Tuque	148	100	9	6
Carmel	106	100	12	5
Val Mauricie	100	100	6	
Relais St-Mathieu	122	100	5	4

#### ABITIBI TÉMISCAMINGUE

Vidéo	107	100	13	4
Kanasuta	147	100	10	3

#### BAS ST-LAURENT

Comi	306	95	19	
St-Mathieu	191	100	12	
Biencourt	152	100	11	
Côte des Chats	134	n/d		
Citadelle	191	n/d		
Val Neigette	169	95	15	10

#### ESTRIE

Orford	540	100	41	
Owl's Head	540	95	25	
Sutton	460	100	53	
Bromont	400	100	22	12
Glen	350	95	25	
Adstock	335	88	14	
Shefford	305	100	13	
Mont Joye	192	100	18	8
Bellevue	80	100	6	6

#### MONTÉRÉGIE

St-Bruno	125	100	15	14
Rigaud	120	100	8	3

#### LANAUDIÈRE

Val St-Côme	300	100	21	5
Trinité	130	n/d		
Pontbriant	137	100	10	3
Montcalm	139	100	20	
Garceau	305	100	16	